

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Littérature et Langue Françaises

THEME :

Le rôle de la bande dessinée dans la  
compréhension orale

Cas des apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Langue Appliquée

Sous la direction de :

M. Abdelmalek ATHAMNA-Maître de Conférences « A »  
Département de Littérature & Langue Françaises

**Présenté et soutenu publiquement par : Rayane BOUNEZRA**

Devant le jury composé de :

Président : BENHAFSI -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur : M. Malik ATHAMNA-MCA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examineur : HASSANI -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

**Année Universitaire 2021-2022**

## REMERCIEMENTS

*Tout d'abord, louange à Allah le tout puissant de m'avoir donné la force et le courage. Sans sa miséricorde, ce travail n'aurait pu être réalisé !*

*J'adresse mon plus haut respect et ma sincère gratitude à mon directeur de recherche M. Athamna Malik pour sa patience, ses encouragements !*

*J'adresse mes profonds remerciements aux membres de jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail !*

*Je remercie toute personne qui a contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail !*

## DEDICACE

*Je dédie mon modeste travail :*

*À mes chers parents : ma mère, mon trésor, qui m'a toujours  
guidée vers le bon chemin.*

*À mon père qui m'a encouragée et aidée pendant tout mon  
cursus.*

*À mes amies : lilia , Dcunia , Ines , rora , hadjer .*

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	9
I. CHAPITRE 1 – LA COMPREHENSION DE L’ORAL.....	12
Introduction partielle.....	12
A. Qu’est-ce que la compétence orale ?.....	12
1. Les spécificités de l’oral.....	12
B. L’écoute et ses phases étapes.....	13
1. Qu’est-ce qu’écouter ?.....	13
2. Les étapes de l’écoute.....	14
C. La compréhension comme compétence.....	14
D. La compréhension orale.....	15
1. Les objectifs de la compréhension orale.....	16
2. La compréhension orale en classe de FLE.....	17
E. Les supports utilisés en compréhension orale.....	17
1. La bande dessinée.....	17
2. Les supports audiovisuels.....	18
Conclusion partielle.....	18
II. CHAPITRE 2 – LA BANDE DESSINEE.....	20
Introduction partielle.....	20
A. Définition de la bande dessinée.....	20
B. Histoire de la bande dessinée.....	20
C. De quoi est composée une bande dessinée ?.....	21
D. La bande dessinée au service du FLE.....	22
E. La BD au service de la compréhension orale.....	24
Conclusion partielle.....	25
III. CHAPITRE 3 – METHODOLOGIE.....	27
Introduction partielle.....	27
A. Lieu de l’enquête.....	27
B. Echantillon de l’étude.....	28
C. Instrument de l’enquête.....	28
D. Présentation du questionnaire.....	29
1. Liste des questions.....	29
E. Outils numériques.....	31

Conclusion partielle .....	31
IV. CHAPITRE 4 – RESULTATS ET DISCUSSIONS .....	33
Introduction partielle.....	33
A. Analyse des réponses.....	33
1. Informations générales.....	33
2. Méthode d’enseignement.....	35
3. Motivation des apprenants .....	45
Conclusion partielle .....	56
CONCLUSION GENERALE .....	58
BIBLIOGRAPHIE.....	59
ANNEXES.....	60

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1. Liste des écoles .....	27
Tableau 2. Réponses de la question 16 (ouverte) .....	55

## **LISTE DES FIGURES**

Figure 1. Genre des répondants .....	33
Figure 2. Diplôme des enseignants .....	34
Figure 3. Utilisation de la BD par les enseignants .....	35
Figure 4. Nombre de séances consacré à l'oral .....	36
Figure 5. Volume horaire de l'oral.....	37
Figure 6. Activités orales dans le programme scolaire.....	38
Figure 7. Le point fort de la BD .....	39
Figure 8. Type de BD préféré des enseignants .....	40
Figure 9. Méthode d'utilisation de la BD par les enseignants .....	41
Figure 10. Utilisation de la BD du manuel scolaire par les enseignants .....	42
Figure 11. Le support le plus motivant pour les apprenants.....	43
Figure 12. Evaluation du niveau de compréhension orale des apprenants.....	44
Figure 13. L'activité la plus motivante pour les apprenants .....	45
Figure 14. Motivation par BD .....	46
Figure 15. Recommandation de la BD par les apprenants .....	47
Figure 16. Taux de participation lors de la BD .....	48
Figure 17. Emotions positives lors de la BD .....	49
Figure 18. Supports favorisant les interactions en classe .....	50
Figure 19. Critères de choix du support didactique pour l'oral .....	51
Figure 20. Expérience des enseignants .....	53
Figure 21. Nombre d'élèves dans chaque classe.....	54

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

L'enseignement apprentissage des langues étrangères, et dans le cas qui nous intéresse du français (FLE) n'a pas seulement comme but d'apprendre à parler et à écrire, mais de pouvoir communiquer de manière efficace afin d'être en harmonie avec ses contemporains et développer également un esprit d'inter-tolérance et d'altérité envers l'Autre.

Notre travail de recherche se focalise sur la bande dessinée comme support didactique, un support à exploiter dans le palier primaire avec des élèves de troisième année (3AP).

Notre objectif est de comprendre comment est mise en œuvre la bande dessinée et ses différentes utilisations en classe de FLE, en d'autres termes, comment est-elle exploitée par les enseignants dans la séance de la compréhension orale, et si elle est en mesure de faire acquérir des compétences en français chez ces jeunes initiés (apprenants), et voir si ce support répond aux besoins de ces derniers en les aidant à comprendre le message oral.

De ce fait, notre problématique est la suivante : est-ce que la bande dessinée peut constituer un support didactique favorisant la compréhension orale chez les apprenants de la 3AP ? Comment s'acquiert la compétence orale ? Où en est l'école algérienne dans le développement de cette dernière ?

Vu la valeur inestimable accordée à l'oral dans l'enseignement/apprentissage des langues, de par sa primauté sur l'écrit, il est indispensable de faire acquérir cette compétence dès les premières années du parcours éducatif de l'apprenant. Cette compétence lui permet d'exprimer des affects, notamment à travers les interjections et les onomatopées, et de décoder les images de la bande dessinée.

Ce sont les besoins des apprenants qui recommandent les moyens didactiques nécessaires à l'installation de la compétence orale en langue étrangère. Il peut s'agir de faire recours à des images visuelles, des dialogues enregistrés, des bandes dessinées ou autres moyens.

La bande dessinée a toujours été présente dans la classe car en plus de son aspect ludique et motivant, elle a la capacité d'illustrer à travers des images des situations de communication concrètes, et contribue en effet à une meilleure acquisition du langage oral.

En partant de ce constat, il nous semble utile d'étudier la relation entre le recours à la bande dessinée en classe de FLE et l'installation/développement de la compétence de la compréhension orale chez les apprenants de la 3AP.

Nous pensons que la BD est un bon moyen pour accéder aux savoirs enseignés par la langue, vu qu'elle permet de donner plus de dynamique aux apprenants. Fondée sur l'image et le texte, les apprenants la considèrent comme un texte abordable surtout si le dessin est la composante principale, car l'enfant a une attirance envers les formes et les couleurs.

# **CHAPITRE I – LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL**

## **I. CHAPITRE 1 – LA COMPREHENSION DE L'ORAL**

### **Introduction partielle**

Dans ce chapitre nous tentons d'apporter un éclairage sur l'enseignement du FLE au cycle primaire pour avoir un aperçu général sur le programme des écoles publiques et les méthodes adoptées par les enseignants.

#### **A. Qu'est-ce que la compétence orale ?**

L'oral, qui se fait par la parole, par opposition à l'écrit, permet de lever les ambiguïtés lors de l'interaction de discours différents. Un échange de propos entre deux interlocuteurs d'une façon directe. cela met en jeu la capacité d'écoute et de production de parole des sujets parlants.

Actuellement et avec l'avènement des nouvelles méthodologies, l'oral occupe une place de choix en tant que point de départ de l'apprentissage. Il est défini selon les pédagogues comme une situation d'échange discursif constant. Pour eux, l'oral représente la face sonore de la langue. Il fait participer la compréhension et l'expression orales.

#### **1. Les spécificités de l'oral**

La première particularité de l'oral est son caractère éphémère. D'ailleurs, il se caractérise par une présence physique des interlocuteurs, qu'elle soit entière ou partielle. Il est exprimé et transmis de vive voix formulée par le biais de la parole. L'oral diffère de l'écrit par ses conditions de production et de réception. Ce dernier consiste en l'absence physique du récepteur. C'est de cette contrainte que découle la différence entre ces deux codes.

Les modalités de l'oral sont fortement hétérogènes et englobent à la fois des traits ayant des fonctions syntaxiques et sémantiques variées, comme les traits prosodiques (pauses, accents d'insistance, débit...), les liaisons et les enchainements, les contractions notamment dans le cas du FLM, c'est-à-dire chez les natifs qui emploient souvent des raccourcis.

L'acquisition des compétences de communication orale nécessitent que l'apprenant acquiert des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. L'apprenant développe

progressivement ses savoirs au niveau linguistique, socioculturel et des stratégies de la communication.

L'acquisition de la compétence orale est un processus complexe basé sur l'imitation, la répétition et l'adaptation. Or la tâche principale de l'enseignant consiste à faire parler les apprenants, c'est-à-dire favoriser cette prise de parole en utilisant des activités ludiques, des bandes dessinées pour instaurer une atmosphère détendue entre les apprenants et organiser également des conversations qui rendent plus facile le dialogue.

Il s'agit ici de sortir de l'interaction enseignant/apprenant et susciter des interactions apprenant/apprenant, par la création de situations qui facilitent la prise de parole devant les autres en classe.

## **B. L'écoute et ses étapes**

Apprendre à parler une langue implique d'abord un travail sur l'écoute, qui est évidemment une activité de la vie quotidienne, occupe une place fondamentale dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Tous les jours, on constate en classe de langue que les apprenants prennent difficilement la parole et n'ont pas confiance en leurs moyens de comprendre et de répondre à l'interlocuteur, il s'agit de ce que les linguistes appellent communément l'insécurité linguistique.

### **1. Qu'est-ce qu'écouter ?**

L'écoute, à la différence de la perception auditive, est une pratique volontaire où on trouve que plusieurs éléments entrent en jeu. Le type de document devrait être dans ce cas sonore. L'écoute comporte des obstacles, accents, débits, rythme. L'enseignant du FLE est censé développer chez ses apprenants une écoute active, qui est définie par Lhote comme « *une écoute consciente, effectuée dans la vigilance et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception de parole, c'est-à-dire un traitement de parole selon deux modes, l'un de type global, l'autre de type analytique* » (1995, p. 51).

Si la compréhension s'effectue principalement par l'écoute (Ducrot, 2005), un processus qui demeure efficace en langue maternelle, l'écoute devient difficile et risquée, voire impossible parfois dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Une bonne écoute motive la compréhension orale. Il s'agit de percevoir auditivement des messages vocaux et les décoder. Plusieurs types d'écoute sont employés dans le but de comprendre le sens du message (Cuq & Gruca, 2005) :

- 1- Écoute sélective : il s'agit de chercher ce qui intéresse l'auditeur
- 2- Écoute détaillée : comme son nom l'indique, elle consiste à reconstituer le document dans tous ses détails.
- 3- Écoute globale : elle vise à saisir la signification générale du document.
- 4- Écoute réactive : est une écoute par feedback, et qui consiste à interagir avec le locuteur.
- 5- Écoute de veille : elle se fait de manière inconsciente, tout en visant à capter l'attention.

## 2. Les étapes de l'écoute

- **Première écoute**

Les apprenants sont invités par leur enseignant de prêter leur attention sur les détails de la situation en question, le QQQQCCP (quoi, qui, où, quand, comment, combien, pourquoi). Appelée également méthode du questionnement. C'est un outil qui aide à résoudre des problèmes qui comportent une liste exhaustive d'informations sur une situation donnée.

- **Seconde écoute**

Lors de la deuxième écoute, l'enseignant peut demander à ses apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à ses questions de structuration du discours. Ils vont aider des articulateurs qui s'y trouvent, à titre d'exemples : des connecteurs logiques (d'une part, en suite...) des marqueurs chronologiques (d'abord, puis ...).

- **Dernière écoute**

Elle sert à confirmer ou à infirmer des hypothèses émises préalablement par les apprenants.

### C. La compétence de compréhension

Le dictionnaire de didactique la définit comme « *le résultat de la mise en œuvre du processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)* » (Cuq, 2003, p. 32).

Défini également en didactique des langues en tant « *qu'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension écrite)* » (Robert, 2002, p. 32).

De ce fait, la compréhension signifie l'accès au sens véhiculé à travers le document lu ou écouté.

Dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, et dans le cas qui nous intéresse du FLE ; comprendre commence par l'acquisition du son, c'est-à-dire l'écoute ; la compréhension précède l'expression. La corrélation entre la réception et la production d'une langue étrangère méritent une attention particulière.

En psychologie, comprendre consiste à intégrer de nouveaux acquis aux connaissances déjà existantes et ce en se basant sur les paroles ou les textes, ce qu'on appelle stimulus.

Comprendre que ce soit par le biais d'un support écrit ou oral n'est pas une simple activité de réception plus ou moins passive comme on l'a souvent considérée, car dans la plupart des cas, il s'agit de reconnaître le sens d'une phrase ou d'un discours et identifier leur(s) fonction(s) communicative(s) et construire leurs significations, parce que « *le sens est indispensable à la vie et semble nécessaire aux êtres humains. Lorsqu'il nous échappe nous perdons toute raison de vivre, d'espérer, de combattre et nous sentons terriblement désorientés* ». (Chesnais, 1997, p. 73).

La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication. Sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme la gestuelle, la mimique ou tout autre indice qu'un locuteur utilise d'une manière inconsciente. De plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui la constituent. Donc , accéder au sens est certainement un fait délicat de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, car il y a plusieurs composantes qui interviennent tant sur le plan de perception que l'interprétation.

#### **D. La compréhension orale**

Négligée depuis longtemps, la compréhension de l'oral a suscité l'intérêt dans les années 1970 et a connu un rayonnement particulier avec l'intégration des documents authentiques dans la classe de langue. La volonté, cette faculté de mettre les apprenants en contact avec diverses situations de communication, de proposer

diverses stratégies de compréhension, a conduit à l'approfondissement des études dans le domaine.

La compréhension orale se définit en linguistique comme « *suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer.* » (Robert, 2002, p. 42).

La compréhension orale est l'une des étapes les plus déterminantes de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive, quant aux procédures méthodologiques elles différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction en classe pour développer ladite compétence.

En outre, il s'agit d'une compétence qui cause d'énormes difficultés au début de l'apprentissage d'une langue étrangère, pour les apprenants mais également pour nous même, futurs professeurs de langue. Cette activité constitue la première compétence qui doit être développée chez les apprenants dans leur apprentissage d'une langue étrangère parce qu'elle vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute au préalable. Ensuite, la compréhension d'énoncés à l'oral en second lieu.

### **1. Les objectifs de la compréhension orale**

La compréhension orale est une compétence qui vise à former des auditeurs autonomes. L'apprenant va donc réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extra-scolaire c'est-à-dire dans la société, et émettre des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris .il a dans son propre système linguistique des stratégies et des activités de compréhension orale qui l'aideront à développer de nouvelles stratégies qui vont lui seront d'un apport considérable dans son apprentissage de la langue.

Cela dit, dans son parcours scolaire, « *l'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'apprenant à mieux comprendre le français* » (Hymes, 1991, p. 184).

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexical et socioculturel, phonétique, discursif, morphosyntaxique. Ces activités de la compréhension orale aide les apprenants à :

- Découvrir du lexique en situation ;
- Découvrir différents registres de langue en situation ;

- Découvrir des accents différents ;
- Reconnaître des sons ;
- Repérer des mots clés ;
- Comprendre globalement ;
- Comprendre en détails.

## **2. La compréhension orale en classe de FLE**

La compréhension orale à travers les exercices et les activités proposées, développe des savoir-faire.

L'apprenant doit être capable de reconnaître les phonèmes et leurs différentes combinaisons ainsi que les frontières de mots. Le travail sur la prosodie est un entraînement qui aide l'apprenant à repérer les courbes mélodiques, les modalités interrogatives ou exclamatives. En outre, le terme compréhension orale recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, l'accès au sens des énoncés. Les formes de travail proposées pour cela sont diverses parmi ces exercices il y a : QCM ? Questions ouvertes et des questions fermées.

### **E. Les supports utilisés en compréhension orale**

La séance de compréhension orale, l'enseignant peut se servir de plusieurs supports, comme la bande dessinée, les images et les supports audio et audio-visuels.

#### **1. La bande dessinée**

La bande dessinée est un document authentique plus en plus vivant, qui raconte une histoire (réaliste ou non) par une succession de dessins et de textes. C'est un document motivant qui offre différents atouts. Les bandes dessinées, en tant que documents authentiques, aident les enseignants de FLE à effectuer un travail de qualité en d'autres termes très bénéfique pour les apprenants ; ils permettent également d'articuler apprentissage et créativité. Leur aspect ludique et leur richesse (culturelle, lexicale et grammaticale) favorisent le travail par la pédagogie différenciée en classe et une bonne prise en charge de l'ensemble des apprenants. De plus, la langue de la bande dessinée est une langue de tous les jours, qui de par son style conversationnel (avec des registres de langue différents), permet de travailler sur des situations variées.

## **2. Les supports audiovisuels**

L'enseignant du français de langue étrangère peut utiliser en classe plusieurs supports. Il peut apporter à ses apprenants des CD enregistrés par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français.

L'enseignant peut aussi fabriquer son propre matériel didactique, là, on parle de document didactisé (préfabriqué) selon son objectif de travail. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'informations, des chansons, des annonces et des publicités... il peut aussi faire ses propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle qui relève du quotidien, parfaitement authentique. Dans ce cas, il faut faire attention aux critères qui déterminent la qualité pédagogique du document sonore mis en œuvre. Par exemple : ne pas négliger la qualité du son ou la durée de l'enregistrement (ni trop court, ni trop long en fonction du niveau des apprenants).

### **Conclusion partielle**

Nous avons abordé dans ce chapitre certaines notions relatives à la compréhension orale et ses objectifs, comme l'écoute et ses étapes, les supports visuels et audiovisuels.

Le chapitre suivant sera consacré à la bande dessinée, ses composantes et son exploitation dans la compréhension de l'oral.

## **CHAPITRE II – LA BANDE DESSINÉE**

## II. CHAPITRE 2 – LA BANDE DESSINEE

### Introduction partielle

La bande dessinée a toujours fait le bonheur des apprenants du cycle primaire par son caractère ludique et immersif. Nous présentons dans ce second chapitre la définition de la bande dessinée, son historique et son utilisation dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

#### A. Définition de la bande dessinée

On comprend par bande dessinée une série d'images fixes articulées en séquences narratives et accompagnées de textes qui affichent soit un dialogue, une explication ou des onomatopées. C'est un sous-genre littéraire et un art que l'on l'appelle *Comics* aux Etats-Unis, ou *Mangas* au Japon.

La bande dessinée est destinée avant tout aux enfants, elle facilite la compréhension et la mémorisation des événements en mobilisant à la fois leur mémoire visuelle quand ils perçoivent les images, et auditive quand ils écoutent l'histoire.

La Préhistoire a inspiré de nombreux dessinateurs et scénaristes de bandes dessinées, qui se sont généralement écartés de la réalité historique, soit par le mélange des époques en fonction des besoins du scénario et de la fiction (avec par exemple la présence de dragons), soit par la transposition des éléments de notre ère dans des contextes antérieurs, dégageant ainsi de séduisants effets comiques.

#### B. Histoire de la bande dessinée

« Dans les années 1890, les États-Unis développent une grande presse avec d'ns importants moyens », le taux d'alphabétisation est assez élevé, et l'on a des luttes entre les grands patrons de presse - notamment Pulitzer et Hearst – qui génèrent des innovations puisqu'il faut attirer le public avec des aventures Hearst va avoir plusieurs dessinateurs et va créer en 1895 le premier « Syndicat » (il embauche des dessinateurs pour faire le BD sur ses journaux, a les droits, les publie dans ses journaux et les vend ailleurs). Les procédés de photogravure vont permettre de reproduire facilement en couleur. Au début du XXe siècle, aux USA, le genre va s'épanouir avec des catégories qui s'adaptent au lectorat potentiel (Kid strips pour les enfants, girls strips pour les filles, BD d'aventure) (Babelio).

Avec le succès de ces « *strips* », l'idée va germer de regrouper les bandes dessinées américaines dans des petits livres de BD spécialisée, on passe au Comics Books (années 30), époque où se développent et apparaissent les premiers super héros et notamment les Actions Comiques avec Superman. Des thèmes porteurs de sens au cours de la Seconde Guerre mondiale.

En Europe, on a souvent l'idée que la BD est une littérature destinée aux enfants, alors qu'aux Etats-Unis ce n'est pas le cas, puisque les lecteurs des grands quotidiens sont plutôt des adultes. Les BD restent dans les normes de l'époque mais vont évoquer la violence ou la séduction » (Histoire pour tous).

### C. De quoi est composée une bande dessinée ?

Plusieurs caractéristiques peuvent distinguer la bande dessinée, à savoir :

- **La case** est une image de la bande dessinée délimitée par un cadre. Les cases peuvent être de différentes largeurs en fonction de l'importance de l'information contenue ;
- **La bande** est une suite horizontale de plusieurs cases, dont le nombre varie entre une et six selon leur largeur ;
- **La planche** représente page entière d'une bande dessinée composée de plusieurs bandes et de cases ;
- **La cartouche** est un encadré rectangulaire dans lequel se fait la narration et qui contient des éléments narratifs et descriptifs ;
- **Les dialogues** se trouvent dans des bulles reliées aux personnages par un appendice ;
- **La bulle** : Contient les paroles ou les pensées des personnages ;
- **L'appendice** : identifie le locuteur (la personne qui parle) soit par une flèche pour les paroles ou de petits ronds pour les pensées ;
- **Les onomatopées** : des mots qui imitent un son. Ce sont des bruits exprimant des émotions ou mimant des événements sans les citer, tels que : Bam, pow, boom, kapow, bing, bang, pouf, paf.

#### **D. La bande dessinée au service du FLE**

Evidemment, le premier but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre, à lire et à écrire, notamment à comprendre l'écrit. Nous avons remarqué que dans une classe du FLE, les apprenants ne peuvent pas comprendre ce que l'enseignant lit ou dit sauf quand ce dernier fait recours à la traduction à la langue maternelle. Dans une classe du FLE, les éléments principaux qui caractérisent la situation d'enseignement/apprentissage sont l'enseignant, les apprenants et le savoir ; l'enseignant est chargé d'expliquer les leçons à partir des documents authentiques qu'il doit les recourir, comme il peut faire des situations de communication entre les apprenants. L'enseignant transmet le savoir aux apprenants à partir des méthodes, des moyens et des stratégies pour faciliter l'apprentissage chez les apprenants ; en outre, l'apprenant doit faire comprendre le contenu, de repérer, localisant des informations, prenant des notes, agissant et interagissant, car il est un représentant d'apprentissage et non seulement un destinataire.

L'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère est de communiquer correctement l'oral et l'écrit. Les chercheurs insistent sur l'association du son et de l'image pour assurer un enseignement efficace en classe de langue. A ce titre, la BD est considérée comme un outil linguistique important. APC afin de répondre à une fonction de communication, à renforcer la prononciation et à consolider la faculté d'écouter. A cet égard, María José Árevalo affirme que « *le dessin animé, qui constituerait un bon sujet pour une étude plus détaillée sur l'enseignement des langues, possède des avantages indéniables pour des groupes très hétérogènes, aussi bien d'un point de vue linguistique que par rapport à l'âge des apprenants.* » (2013).

D'après les expériences de certains enseignants, nous avons constaté que le niveau de la compréhension du FLE est faible, c'est pour cette raison que nous avons décidé de travailler sur un thème qui a pour but le développement de la langue française par le biais d'un support motivant et adéquat à l'amélioration de cette compétence. L'objectif capital de notre travail de recherches éliminent à vérifier l'effet de l'intégration de la bande dessinée dans une séance du FLE chez les apprenants de cycle moyen.

La BD donne aux apprenants de langues étrangères la possibilité de mieux comprendre un comportement culturel spécifique. Elle aide les apprenants à améliorer leurs compétences culturelles, car elle fait ressortir les éléments pertinents de la civilisation. La langue utilisée dans la bande dessinée est le français de tous les jours, et l'accent est mis sur

la conversation dans les situations les plus variées et l'utilisation d'enregistrements linguistiques différents. Ce sont des raisons suffisantes pour utiliser la bande dessinée dans une classe du FLE. La bande dessinée est un excellent outil pour enseigner la lecture et l'écriture visuelles, le dessin à partir de l'humour attire l'intérêt des apprenants tout en les aidant à penser de manière créative et à réfléchir. Nous suggérons quelques méthodes dont la BD peuvent être utilisées en classe :

a- Créez une bande dessinée sur un problème majeur dans votre école ou votre communauté ;

b- Déterminez les caractères de la parole utilisés dans l'image ;

c- Proposez les idées et les messages derrière la bande dessinée.

Sur le plan linguistique, la bande dessinée permet de paraphraser, analyser, interpréter, comparer, dans la tradition de « l'explication de texte ». En outre, par la place qu'elle accorde aux modes de communication non verbaux (attitudes, gestes, mimiques) ainsi qu'aux marques de l'oralité, elle est également inductrice, en classe, de simulations, de mises en scène et de jeux de rôles, qui permettent de « parler avec » ou « d'agir sur » autrui, en produisant des actes de parole.

Lire la BD ne se résume pas à lire du texte et des images. Pour bien comprendre une bande dessinée, il faut réunir les deux et voir comment ils interagissent pour construire du sens. Cela encourage les apprenants à porter une attention particulière au contenu. En faisant cela, les apprenants seront mieux en mesure de comprendre.

En effet, nous pouvons considérer la bande dessinée comme étant un outil didactique et pédagogique pour garantir la réussite et l'efficacité du processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Cet outil contribue à améliorer et développer la faculté du langage chez l'apprenant.

La bande dessinée met l'accent sur la compréhension écrite et la production écrite. Elle vise à traiter les lacunes et les difficultés relatives à l'écrit qui confrontent les apprenants dans leur apprentissage de FLE. Elle recouvre le manque de lexiques des apprenants pour bien élaborer une production écrite en sachant que l'écrit est l'un des critères et conditions de réussite dans lequel les apprenants effectivement sont évalués à partir de leurs écritures aux examens et les tests évaluatifs durant la période de formation.

La BD a une fonction d'illustration pour faciliter la compréhension des textes de manière orale ou écrite. Cet outil pédagogique occupe une place indispensable dans le but de simplifier et développer la compréhension écrite et orale à partir de l'analyse et la discussion de cet outil et pour aussi optimiser et faciliter la production écrite où on enrichit, exploité et mis en œuvre les vocabulaires de l'apprenant et en maîtrisant la reformulation et la construction des phrases correctes.

La BD est facile à comprendre, qui sert à transformer un récit aux images qui résumant les événements de l'histoire. Au contexte scolaire, la BD a pour but de motiver l'apprenant à apprendre le FLE dans le cadre de projets liés aux programmes et curriculums de l'enseignement de français. Elle est utilisée pour permettre à l'apprenant d'acquérir des compétences en langue cible. Elle sert et guide l'apprenant à mieux comprendre le thème abordé dans une situation de classe cet outil texte facilite à l'apprenant le processus de lecture.

La BD est un support très utile, motivant pour l'apprenant à avancer dans son apprentissage et pour renforcer ses compétences. Ce support mène l'apprenant à être créatif, lui pousser à créer une compréhension et construction de sens et lui permettre aussi à une expression avec toute clarté et spontanéité soit de façon orale ou écrite.

### **E. La BD au service de la compréhension orale**

Quand nous parlons de la compréhension tout d'abord, il faut définir le mot « comprendre » qu'il s'agit d'un terme qui désigne la capacité de l'apprenant d'accéder au sens principal soit en écoutant ou en lisant un énoncé. Cela signifie que pour saisir le sens transmis par un discours, l'apprenant est appelé à assimiler le contenu général et non pas des mots. La production de l'apprenant dépend de sa compréhension du sens du document à partir des informations essentielles. Cuq définit le verbe « comprendre » comme suit :

*Comprendre que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considérée, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur (s)fonction(s)communicative(s). (2003).*

L'écriture est considérée comme une activité complexe. Il faut un individu pour pouvoir mettre en œuvre simultanément plusieurs composants et connaissances. Ainsi, tant que le geste d'écriture ne devient pas automatique, il est difficile de se concentrer sur d'autres

aspects: pour faire face à cette complexité de l'écriture, l'enseignement doit développer un apprentissage progressif. L'écriture et la compréhension en langue étrangère ne sont pas des compétences évidentes à acquérir pour l'apprenant, qui a dû déjà s'habituer à un autre alphabet que celui de sa langue maternelle, à des habitudes de lectures différentes.

En Tant qu'enseignants, nous devons distribuer le polycopié aux apprenants qui travaillent en très petits groupes et leur poser des questions pour éveiller l'intérêt de chaque apprenant afin de faciliter la compréhension générale par la suite; Et ce qui aidera à faciliter la compréhension est la présentation du texte accompagné d'un dessin, Sans oublier l'importance des exercices dans l'acquisition d'une langue étrangère .Le fait de bien choisir la typologie d'exercices et de les varier, aide les apprenants à améliorer de nouvelles stratégies pour qu'il puisse apprendre et comprendre et même pour stimuler leur esprit.

Nous pouvons proposer différentes activités de compréhension et des exercices variés :

- Des questionnaires à choix multiples ;
- Des questionnaires vrai / faux / je ne sais pas ;
- Des tableaux à compléter ;
- Des exercices de classement ;
- Des exercices d'appariement ;
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes ;
- Des questionnaires ouverts.

L'objectif de la compréhension en lecture est de guider l'apprenant en commençant par le facile au difficile, pour comprendre et lire différents types de texte. Ainsi, l'objectif premier de cette compétence n'est pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise à long terme devrait permettre à l'apprenant de désirer lire, parcourir un journal ou prendre un livre en français.

### **Conclusion partielle**

Nous avons repris dans ce second chapitre la définition, l'historique et les composantes d'une la bande dessinée, mais aussi son rôle dans l'enseignement de l'oral.

Le chapitre suivant fera l'objet d'une explication détaillée de la démarche méthodologique adoptée dans ce travail.

## **CHAPITRE III - MÉTHODOLOGIE**

### III. CHAPITRE 3 – METHODOLOGIE

#### Introduction partielle

Nous expliquons dans ce troisième chapitre les techniques de collecte et d'analyse des données. La démarche méthodologique se base sur une enquête par questionnaire qui permet d'extraire des savoirs déclaratifs (le dire) auprès des enseignants. Cette technique consiste à mesurer de près l'action d'enseigner et à vérifier la façon de mettre en œuvre l'opération de remédiation.

A cet égard, nous suivons une démarche qui comprend les étapes suivantes :

- Nous effectuons en premier lieu une description de l'échantillon de l'étude : les enseignants auxquels est attribuée la tâche de l'immersion des apprenants de la troisième année primaire dans le bain d'une langue étrangère, le FLE dans notre cas ;
- L'analyse des réponses est souvent quantitative, pour comprendre la position prise par les enseignants par rapport à l'emploi de la bande dessinée en classe de FLE en troisième année primaire.

#### A. Lieu de l'enquête

Notre enquête se tient dans la wilaya de Khenchela. Nous avons distribué le questionnaire à 28 enseignants de langue française au cycle primaire (3AP) exerçant dans les établissements suivants :

**Tableau 1. Liste des écoles**

Laghrour Chaabane	Ben Neya Abdlkader
Houha El Rbaie	Ghraoui Belkacrm
Primaire 2	Kellil Chaâbane
Nesaibia Belkasem	Benaâbed Taib
Daoudi Abd El Majid	Ferroudj Bouzid 2
Merdaci Mohamed 2	Boukehil Lekhmissi 2
Mnasria Amar	Nsaybia Belgacem
Houha Athmane	

Source : Questionnaire

Nous avons obtenu 20 réponses au cours de quinze jours, un nombre que nous estimons convenable et suffisant par rapport à l'objectif du présent travail de recherche, qui vise à comprendre le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence orale.

## **B. Echantillon de l'étude**

La démarche étant quantitative, nous étudions ce phénomène auprès d'un public composé de 20 enseignants exerçant dans la wilaya de Khenchela et répartis sur xx écoles primaires.

Les apprenants, eux, sont des initiés de troisième année primaire. Ils sont encore au stade de l'enfance et ont besoin d'activités ludiques en classe, la classe étant un espace public qui leur est réservé. Nous étudions les procédés de remédiation pour voir comment ces derniers puissent surmonter les difficultés qui interrompent leur progression et leur réussite à l'examen final pour le passage au cycle secondaire.

## **C. Instrument de l'enquête**

Le questionnaire apporte à l'enquête la possibilité de vérifier statistiquement les informations et hypothèses préalablement constituées. Il a une structure conditionnée par les objectifs du traitement statistique des données. Ses modalités permettent au didacticien de comprendre et mesurer l'effet d'une méthode d'enseignement ou de l'un de ses supports.

Le questionnaire doit être préconstruit afin de collecter des données destinées au traitement statistique. Dans un questionnaire, on devrait poser aux enquêtés les mêmes questions, présentées dans un même ordre et formulées par les mêmes mots. Ces questions sont assorties de consignes précises.

Nous procédons ainsi à préparer un questionnaire destiné aux enseignants des classes de troisième année primaire, contenant 23 questions dont 15 fermées et 08 ouvertes. Ces questions interrogent leur conception du processus de remédiation et son rôle dans l'enseignement-apprentissage de la langue française en quatrième année moyenne.

L'objectif est de comprendre en premier lieu les représentations que portent les enseignants sur leurs élèves en difficulté, pour le choix des groupes ainsi que la façon dont ils organisent et gèrent le processus de remédiation, notamment l'analyse des besoins, l'identification des difficultés, les procédés adoptés et le rendement de la remédiation ainsi que les propositions qui optimisent son apport.

## **D. Présentation du questionnaire**

Notre questionnaire est composé de 19 questions fermées et 4 ouvertes relatives à la bande dessinée et la compétence orale. Nous présentons d'abord la liste des questions fermées puis celle des questions ouvertes.

### **1. Liste des questions**

La liste des questions est la suivante :

#### **INFORMATIONS GENERALES**

**Q1 – Ecole \***

**Q2 – Genre \***

Homme

Femme

**Q3 - Diplôme**

ITE

Licence

Licence  
ENS

Master

Magister

Doctorat

**Q4 – Expérience \***

#### **METHODE D'ENSEIGNEMENT**

**Q5 – Nombre d'élèves en classe**

**Q6 - Utilisez-vous la bande-dessinée dans la séance de compréhension de l'oral ?**

Oui

Non

Parfois

**Q7 - Combien de séances consacrez-vous pour l'apprentissage de l'oral dans chaque séquence ?**

1

2

3

4

**Q8 - Le volume horaire consacré aux activités orales est-il suffisant pour les élèves de 3AP ?**

Oui

Non

**Q9 - D'après vous, le programme scolaire favorise-t-il les activités orales ?**

Oui

Non

**Q10 - Quel est le point fort de la bande dessinée lors d'une séance de compréhension orale ?**

Images

Dialogues

Onomatopées

**Q11 - Quel type de bandes dessinées préférez-vous ?**

À images fixes

À images mouvantes

**Q12 - Comment utilisez-vous la bande dessinée en classe de 3AP ?**

En lisant les  
dialogues

En faisant lire les  
dialogues

En recourant à des  
enregistrements

**Q13 - Utilisez-vous les bandes dessinées du manuel scolaire ?**

Toujours

Souvent

Rarement

Jamais

**Q14 - Quel est le support qui contribue le plus à la motivation des élèves lors d'une séance de compréhension orale ?**

Textuel

Image

BD

Audiovisuel

**Q15 - Comment évaluez-vous le niveau de compréhension orale des élèves ?**

Participation

Expressions visage

### **MOTIVATION DES APPRENANTS**

**Q16 - Quelle est la meilleure façon de valoriser le recours à la BD pour développer les compétences orales en 3AP ?**

**Q17 - Quelle est l'activité la plus motivante pour vos élèves de 3AP ?**

CO

CE

PE

PO

**Q18 - Pensez-vous que la bande dessinée est motivante pour les élèves de 3AP ?**

Oui

Non

**Q19 - Est-ce qu'il arrive que vos élèves recommandent la séance de l'oral, notamment celle de la bande dessinée ?**

Oui

Non

**Q20 - Est-ce que le taux de participation des élèves dans la séance de la bande dessinée est plus important que dans les autres séances ?**

Oui

Non

**Q21 - Est-ce que vous observez des expressions d'émotions positives sur le visage de vos élèves lors de la séance de la bande dessinée ?**

Oui

Non

**Q22 - Quels types de supports pourraient favoriser les interactions dans la classe ?**

image	illustration	BD	Texte	Docs	vidéos	Jeu de
			oralisé	sonores		rôles

**Q23 - D'après quels critères choisissez-vous vos supports didactiques de compréhension orale ?**

Le contenu	Le niveau	La	L'authenticité	Les facteurs
du support	des	compétence	du support	affectifs
	apprenants	à installer		

### **E. Outils numériques**

Nvivo est un logiciel d'aide à l'analyse qualitative des données. Il permet de mettre en place une approche thématique et socio-sémantique. Ses outils décrivent les données de façon peu automatisée, c'est-à-dire que ses analyses ne sont pas basées sur des algorithmes prédéfinis, mais permet au chercheur d'associer un code à une unité.

Son approche thématique désigne l'analyse du contenu d'un document par le billet d'un découpage de texte selon des unités de sens. Cette démarche invite à limiter tout recours à l'intuition ou à la subjectivité. Donc il faut à chaque fois le préprogrammer afin qu'il réponde aux attentes du chercheur (*Qualitative Data Analysis Software / NVivo*, s. d.).

### **Conclusion partielle**

Nous avons expliqué les étapes de notre démarche méthodologique afin d'explicitier le déroulement de notre enquête et les outils d'investigation utilisés, à savoir, un questionnaire contenant des questions ouvertes et d'autres fermées.

## **CHAPITRE V – RESULTATS ET DISCUSSIONS**

## IV. CHAPITRE 4 – RESULTATS ET DISCUSSIONS

### Introduction partielle

Ce dernier chapitre sera consacré à l'analyse et la discussion des résultats de l'enquête par questionnaire menée auprès des enseignants du cycle primaire, notamment ceux de 3AP. Nous présenterons les réponses de chaque question puis quantifions celles des questions fermées. Les réponses des questions ouvertes feront l'objet d'une analyse thématique pour faire sortir les thèmes et les points de vue partagés par les enseignants questionnés.

### A. Analyse des réponses

Nous commençons par l'analyse des réponses qui concernent quelques informations générales, nous permettant de distinguer entre les enseignants questionnés selon quelques facteurs, comme le genre, les années d'expérience, l'école, le nombre d'élèves par classe. La seconde partie fera l'objet d'une analyse quantitative des réponses aux questions fermées. La dernière partie sera consacrée à l'analyse des réponses aux questions ouvertes.

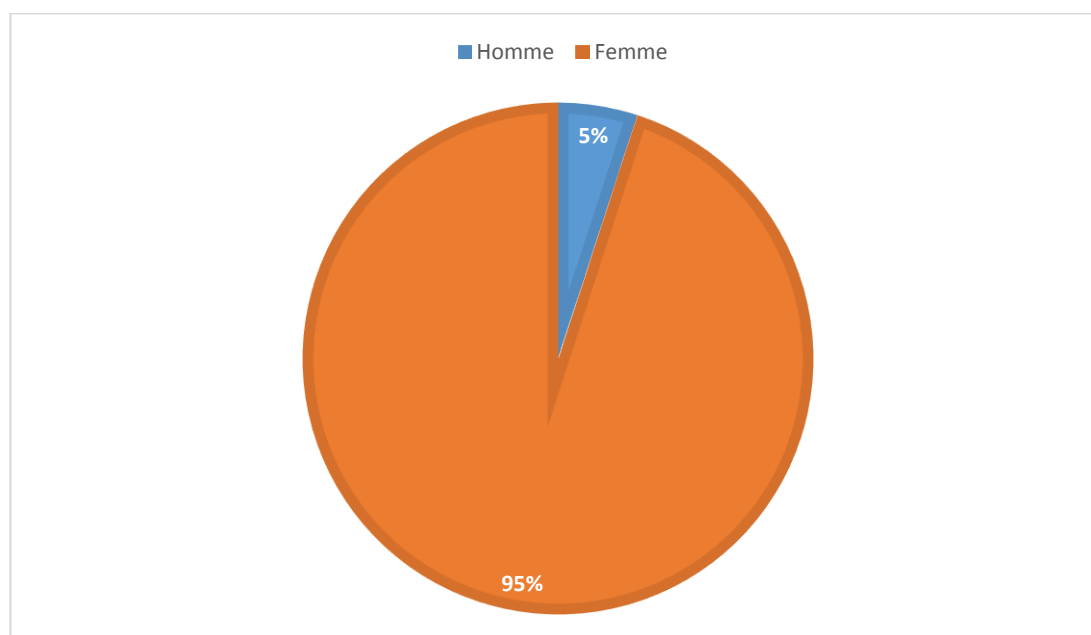
#### 1. Informations générales

##### Q2 - Genre

Homme  
1

Femme  
19

Figure 1. Genre des répondants



Source : questionnaire

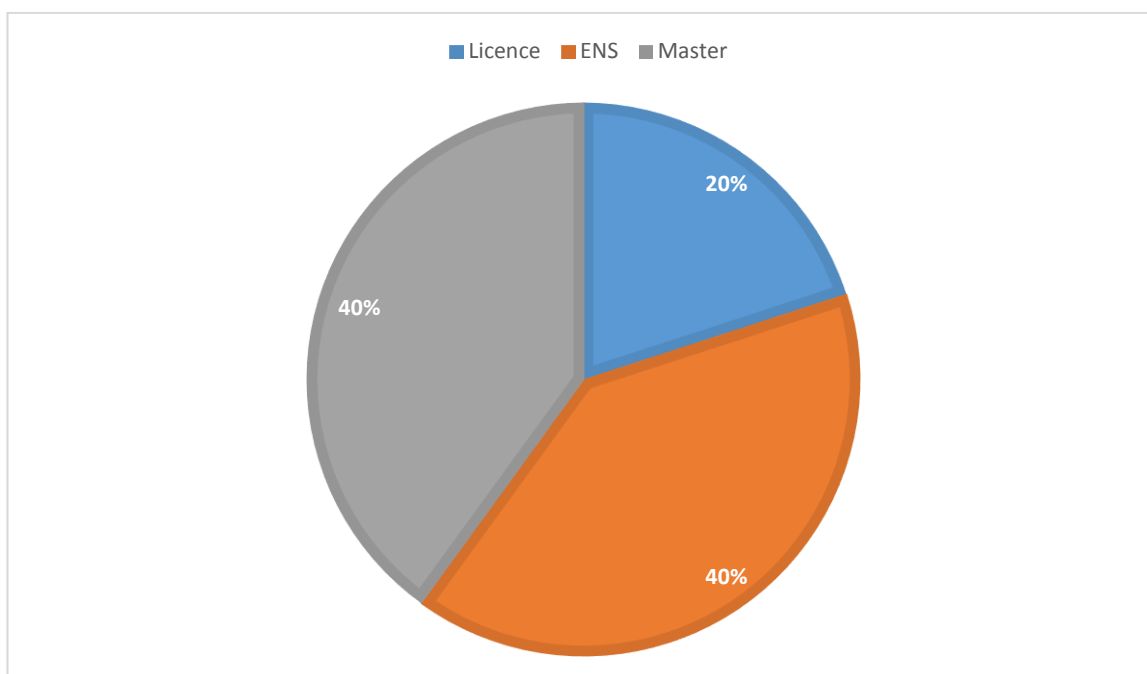
Commentaire :

La figure 1 montre que nombre d'enseignantes de 3AP ayant répondu au questionnaire est plus important que le nombre d'enseignants. Nous avons trouvé 19 enseignantes et un seul enseignant.

### Q3 - Diplôme

ITE	Licence	Licence ENS	Master	Magister	Doctorat
0	4	8	8	0	0

**Figure 2. Diplôme des enseignants**



Source : questionnaire

Commentaire :

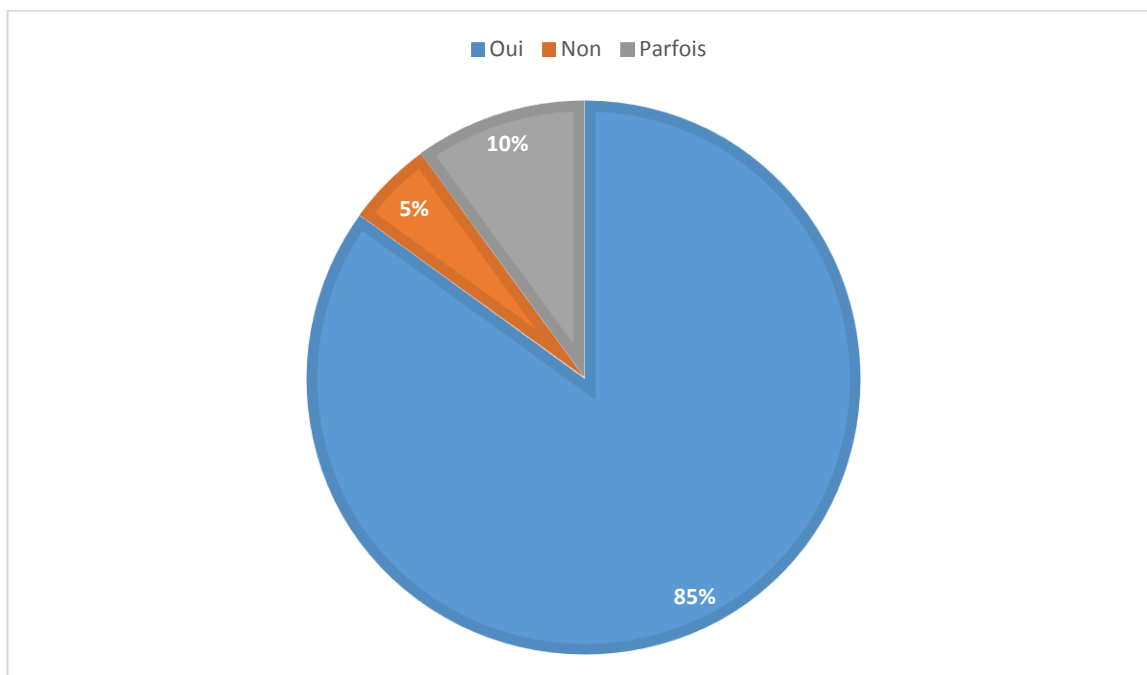
La majorité des enseignants ont des licences de l'école normale supérieure et des masters. On remarque le manque des diplômes de l'ITE, de magister et de doctorat.

## 2. Méthode d'enseignement

### Q6 - Utilisez-vous la bande-dessinée dans la séance de compréhension de l'oral ?

Oui	Non	Parfois
17	1	2

Figure 3. Utilisation de la BD par les enseignants



Source : questionnaire

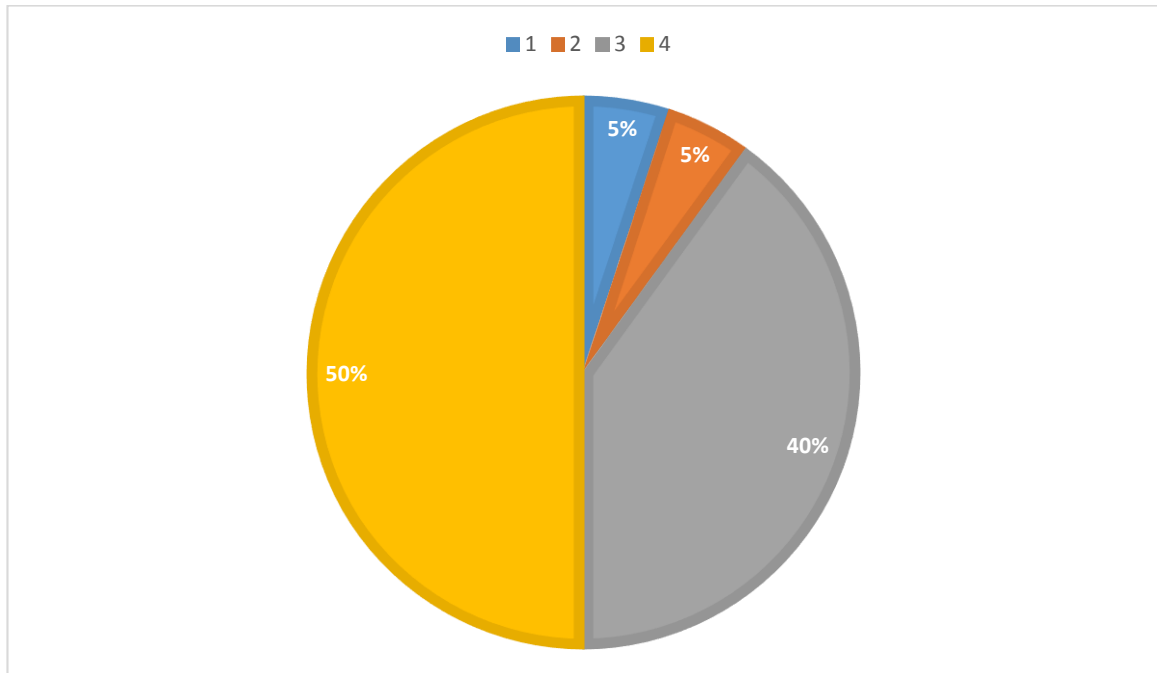
Commentaire :

La BD est utilisée par les enseignants. La majorité ont affirmé avoir utilisé la bande dessinée lors de la séance de compréhension de l'oral.

**Q7 - Combien de séances consacrez-vous pour l'apprentissage de l'oral dans chaque séquence ?**

1	2	3	4
1	1	8	10

**Figure 4. Nombre de séances consacré à l'oral**



Source : questionnaire

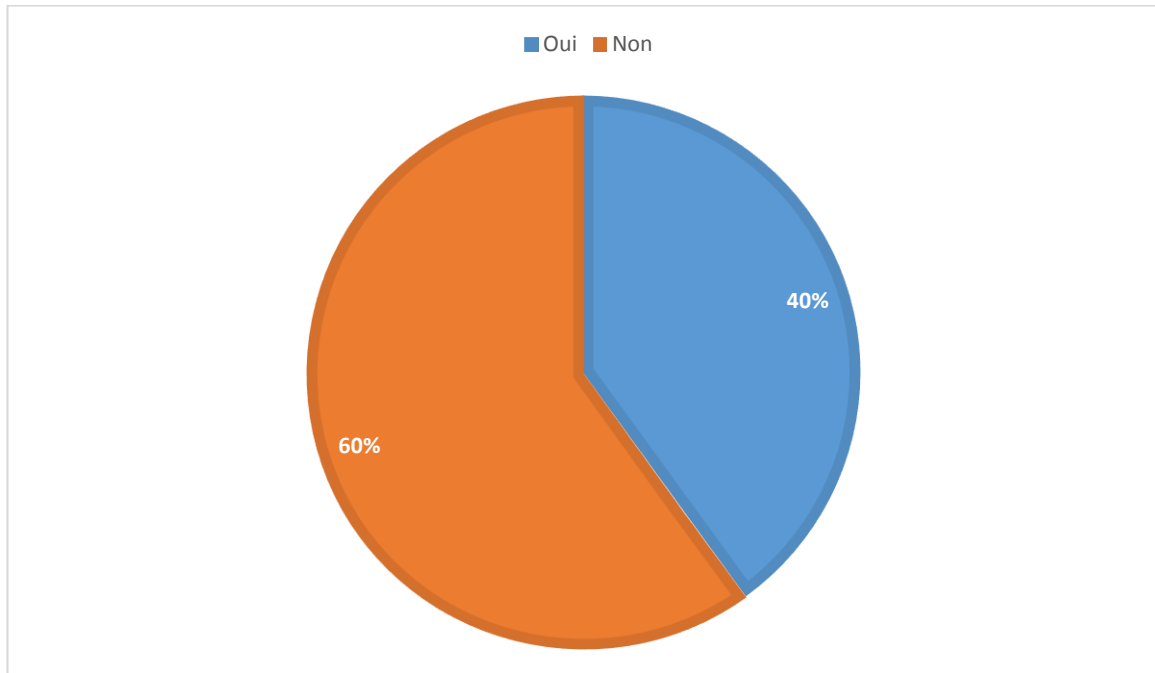
Commentaire :

La plupart des enseignants consacrent entre 3 et 4 séances pour chaque séquence d'enseignement.

**Q8 - Le volume horaire consacré aux activités orales est-il suffisant pour les élèves de 3AP ?**

Oui	Non
8	12

**Figure 5. Volume horaire de l'oral**



Source : questionnaire

Commentaire :

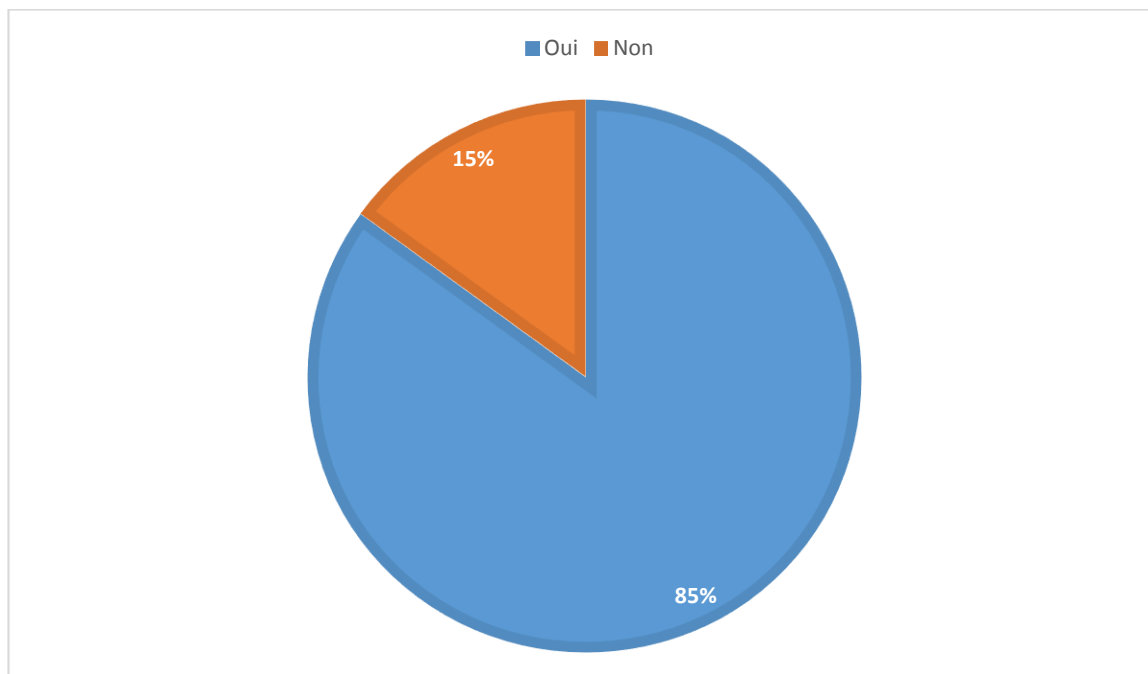
Plus que la moitié des enseignants ont affirmé que le volume horaire consacré aux activités orales n'est pas suffisant pour les apprenants de 3AP.

**Q9 - D'après vous, le programme scolaire favorise-t-il les activités orales ?**

Oui  
17

Non  
3

**Figure 6. Activités orales dans le programme scolaire**



Source : questionnaire

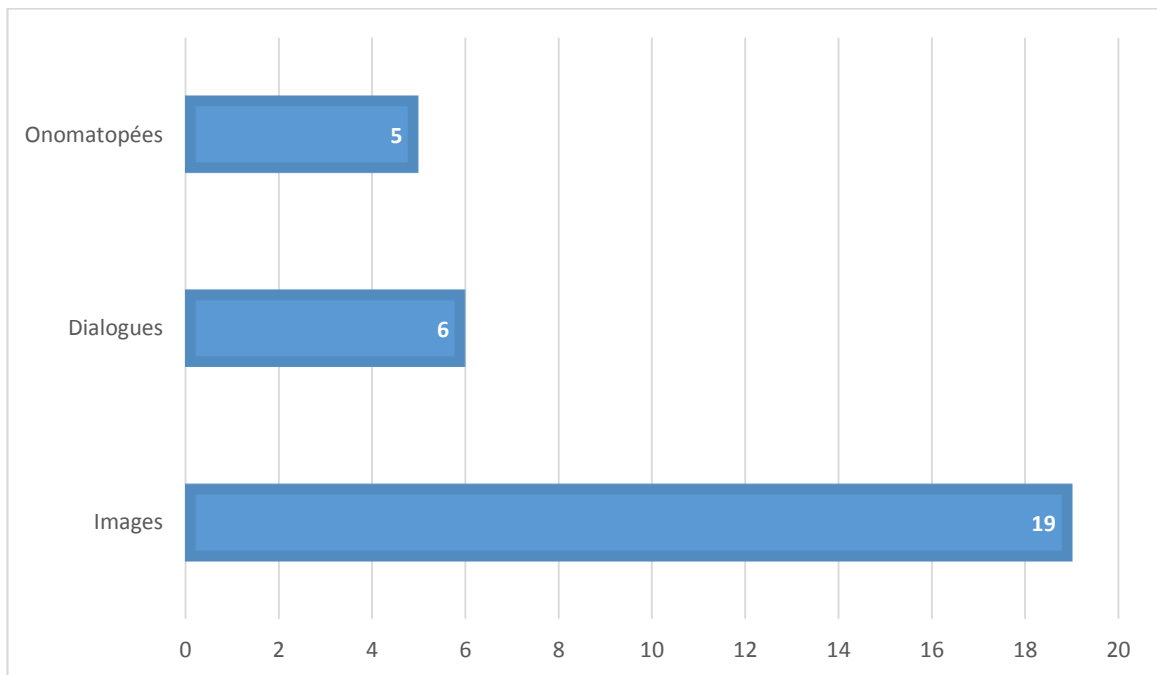
Commentaire :

La majorité des enseignants affirme que le programme scolaire favorise les activités orales.

**Q10 - Quel est le point fort de la bande dessinée lors d'une séance de compréhension orale ?**

Images	Dialogues	Onomatopées
19	6	5

**Figure 7. Le point fort de la BD**



Source : questionnaire

Commentaire :

Le point fort de la bande dessinée est l'image, affirment 19 enseignants parmi les questionnés. Certains sélectionnent deux cases à la fois, en combinant par exemple images et dialogues, et même parfois des onomatopées.

**Q11 - Quel type de bandes dessinées préférez-vous ?**

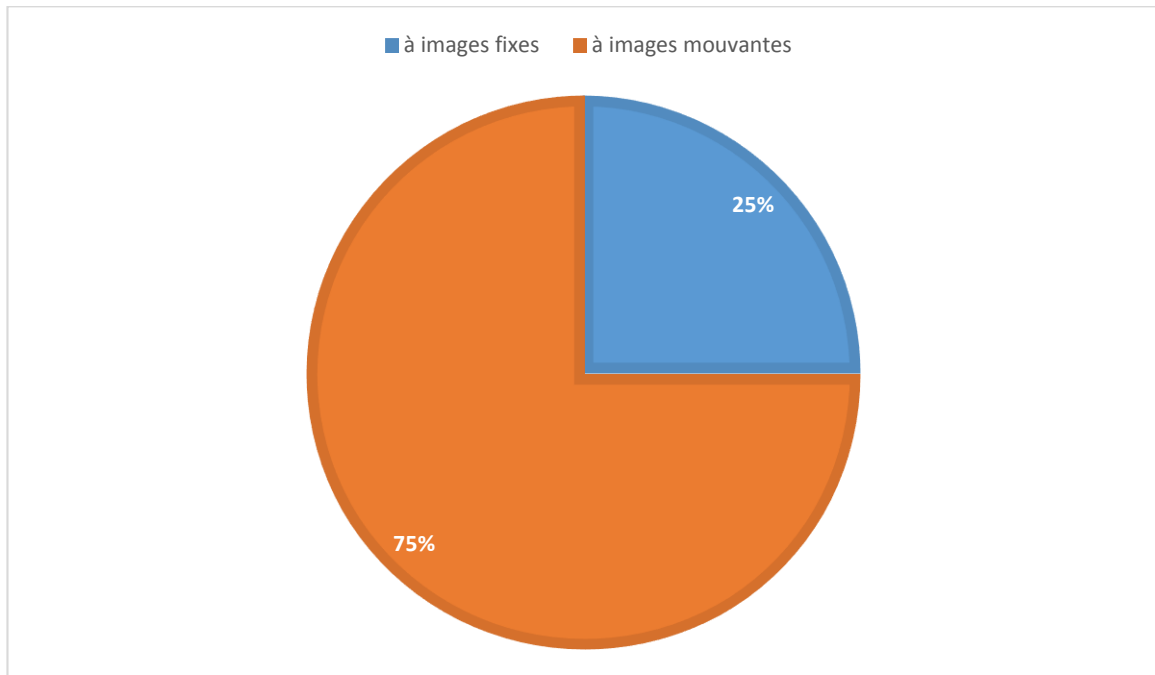
A images fixes

A images mouvantes

5

15

**Figure 8. Type de BD préféré des enseignants**



Source : questionnaire

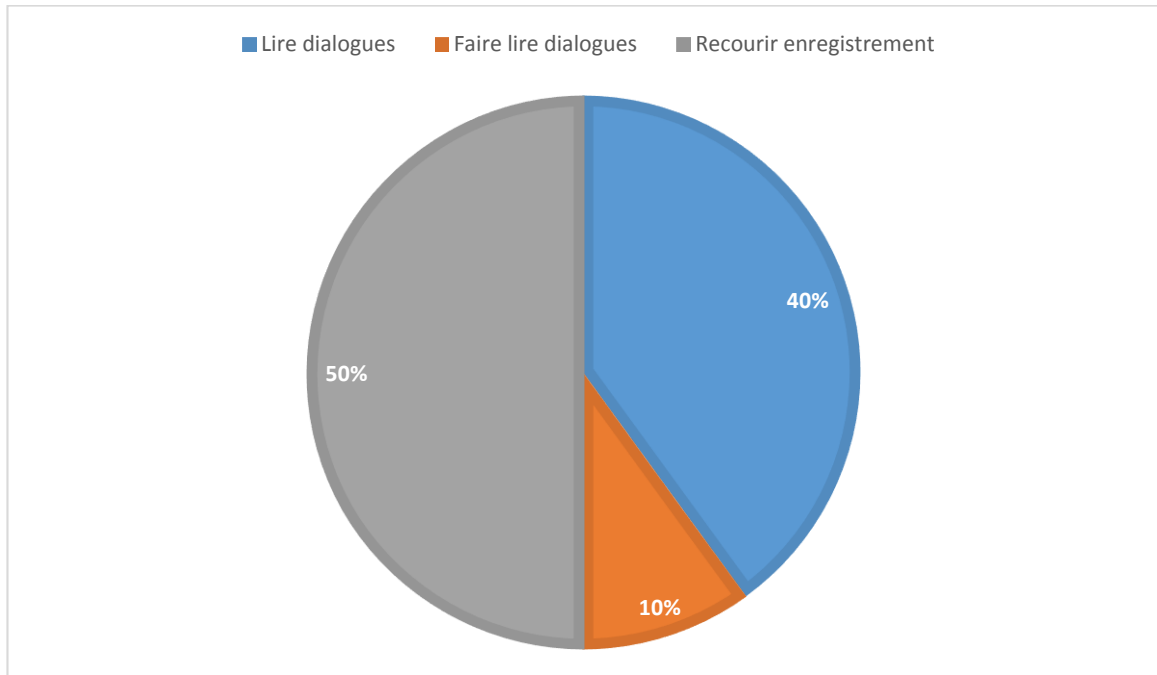
Commentaire :

La plupart des enseignants préfère les bandes dessinées à images mouvantes, c'est-à-dire le format vidéo. N'empêche que certains d'autres préfèrent les bandes dessinées à images fixes (5 enseignants parmi les 20 questionnés).

**Q12 - Comment utilisez-vous la bande dessinée en classe de 3AP ?**

En lisant les dialogues	En faisant lire les dialogues	En recourant à des enregistrements
8	2	10

**Figure 9. Méthode d'utilisation de la BD par les enseignants**



Source : questionnaire

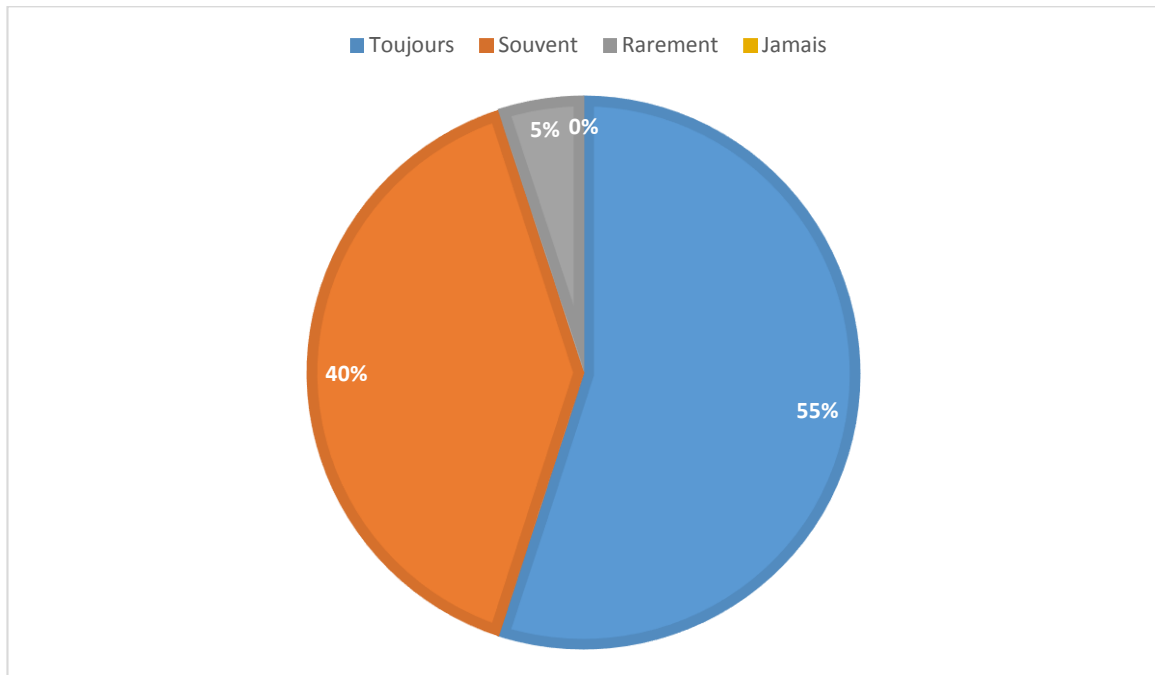
Commentaire :

La plupart des enseignants préfèrent recourir à des enregistrements à faire écouter aux apprenants lors de la séance de la compréhension orale par bande dessinée.

**Q13 - Utilisez-vous les bandes dessinées du manuel scolaire ?**

Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
11	8	1	0

**Figure 10. Utilisation de la BD du manuel scolaire par les enseignants**



Source : questionnaire

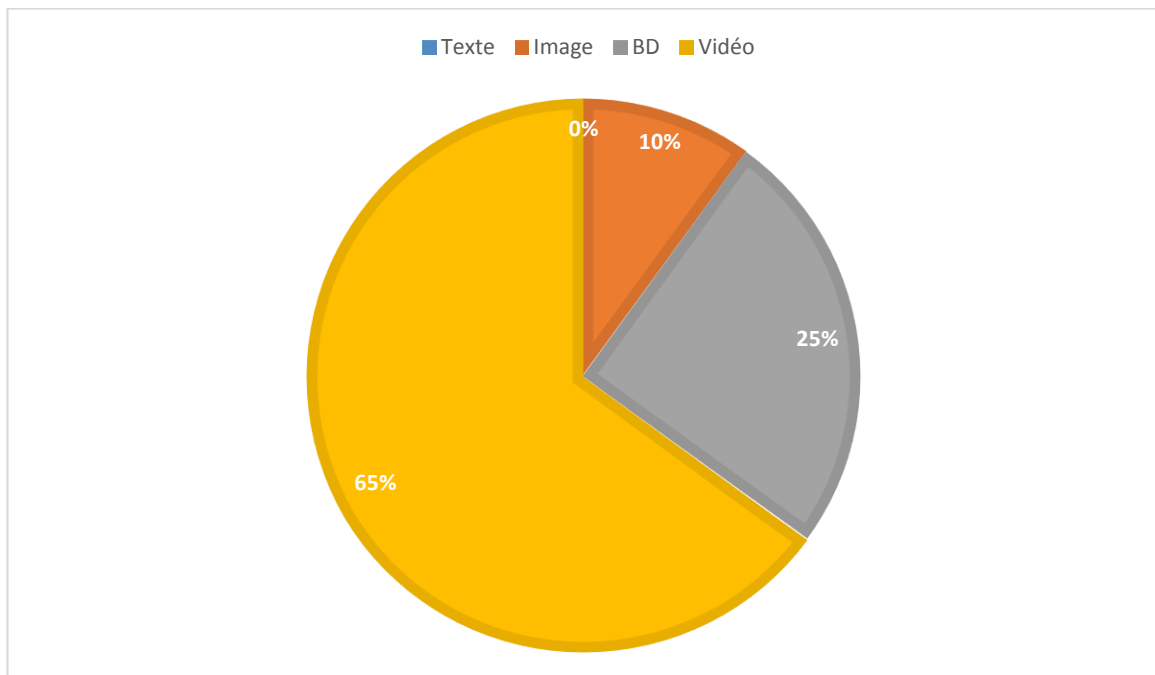
Commentaire :

Plus que la moitié des enseignants utilisent toujours les bandes dessinées du manuel scolaire (55%). D'autres y recourent souvent (40%).

**Q14 - Quel est le support qui contribue le plus à la motivation des élèves lors d'une séance de compréhension orale ?**

Textuel	Image	BD	Audiovisuel
0	2	5	13

**Figure 11. Le support le plus motivant pour les apprenants**



Source : questionnaire

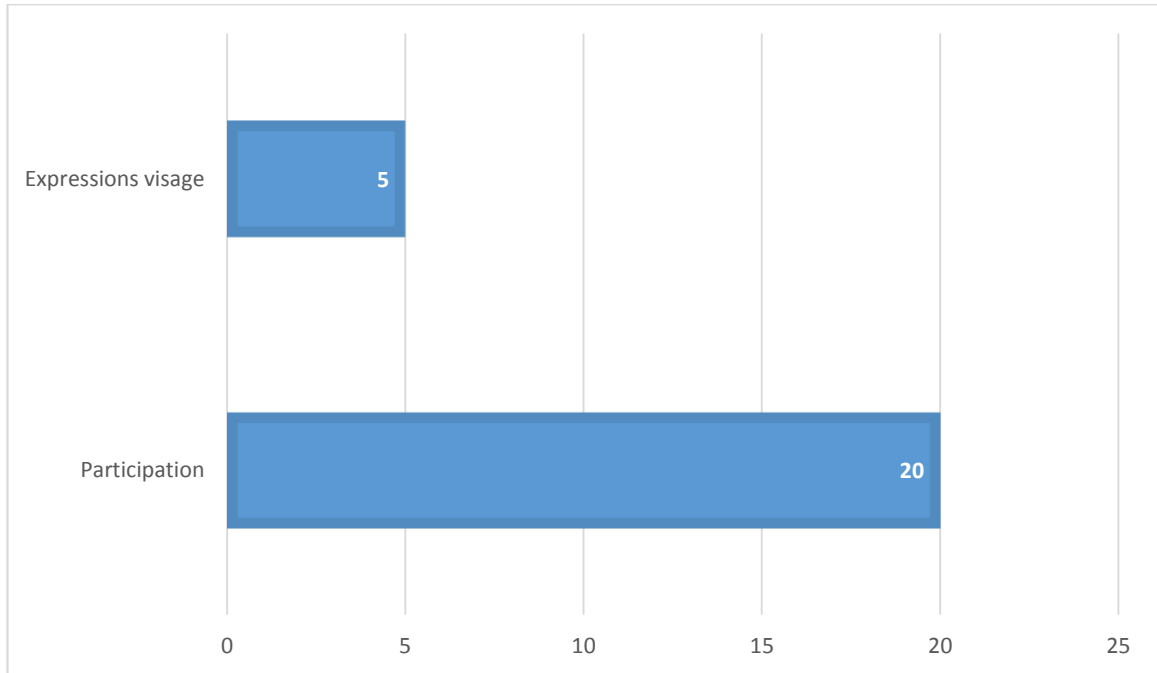
Commentaire :

Il s'avère que le support le plus motivant pour les apprenants de 3AP n'est pas la BD, mais le support audiovisuel. Les apprenants sont de plus en plus attirés par le numérique.

**Q15 - Comment évaluez-vous le niveau de compréhension orale des élèves ?**

Participation                      Expressions visage  
20                                      5

**Figure 12. Evaluation du niveau de compréhension orale des apprenants**



Source : questionnaire

Commentaire :

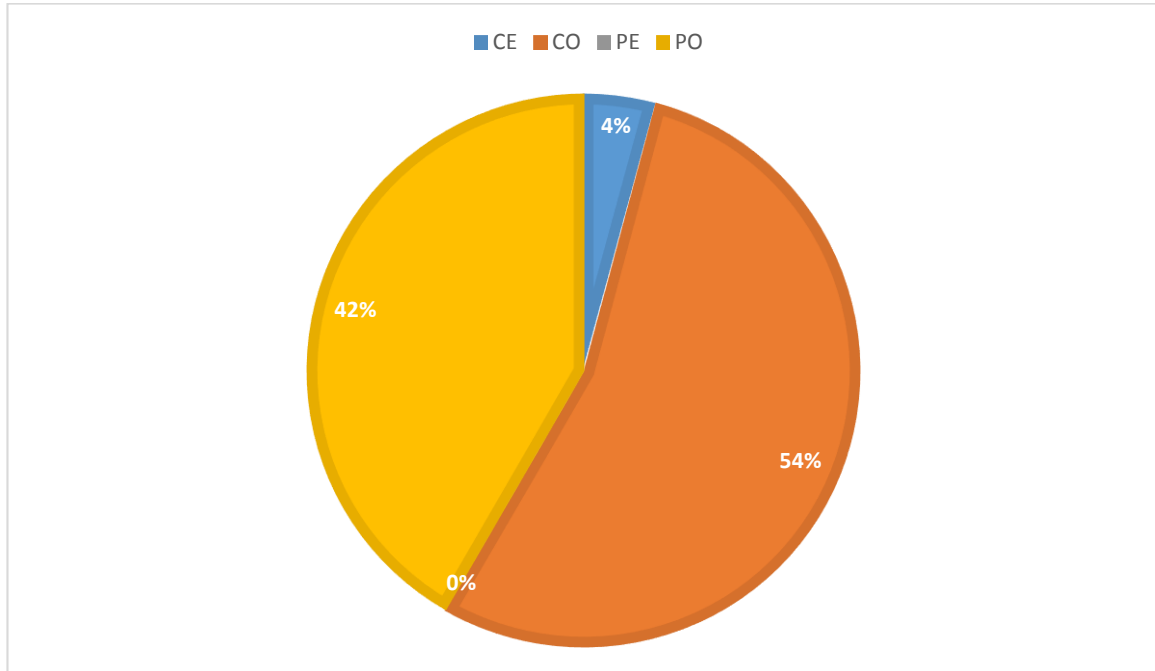
Les enseignants questionnés évaluent le niveau de compréhension orale de leurs élèves via le taux de participation, mais parfois à travers les expressions du visage (mouvement de la tête, le regard...).

### 3. Motivation des apprenants

Q17 - Quelle est l'activité la plus motivante pour vos élèves de 3AP ?

CO	CE	PE	PO
13	1	0	10

Figure 13. L'activité la plus motivante pour les apprenants



Source : questionnaire

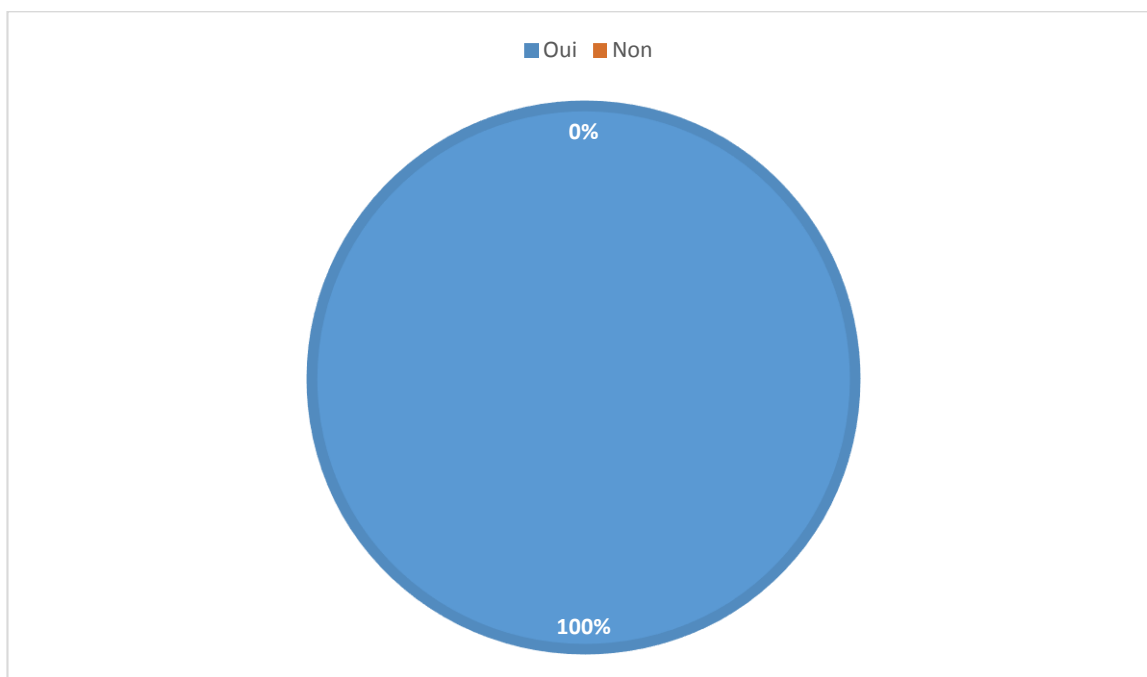
Commentaire :

Presque tous les enseignants affirment que les activités orales : Compréhension Orale (CO) et Production Orale (PO), sont les plus motivantes pour les apprenants de 3AP.

**Q18 - Pensez-vous que la bande dessinée est motivante pour les élèves de 3AP ?**

Oui	Non
20	0

**Figure 14. Motivation par BD**



Source : questionnaire

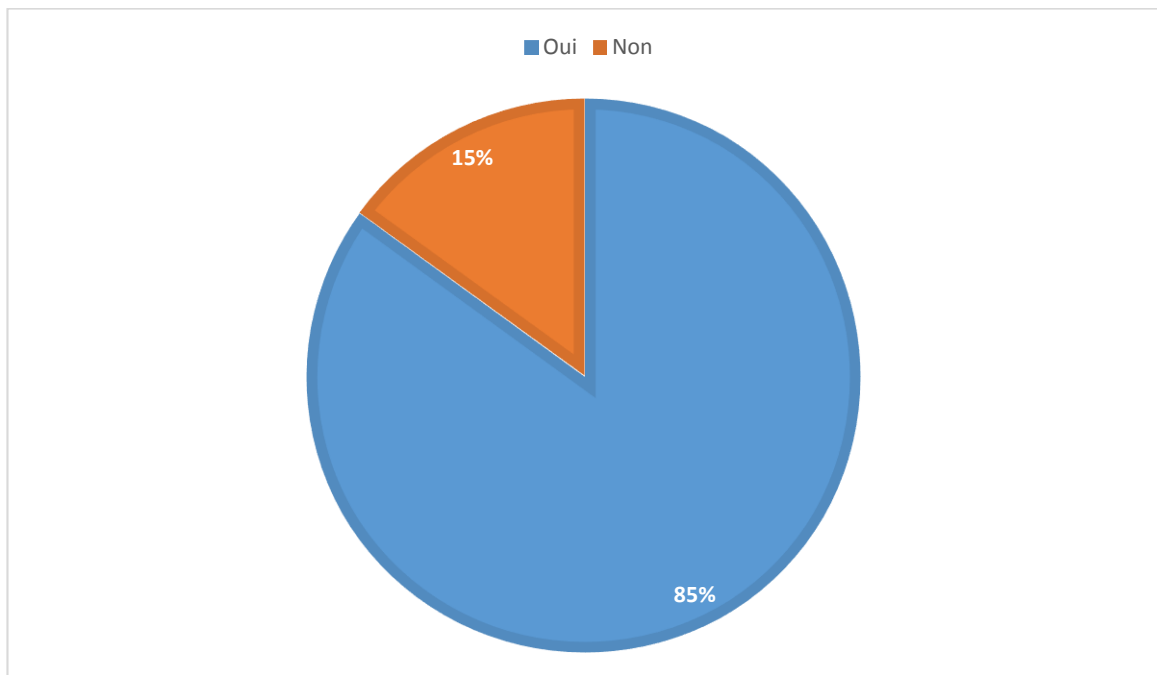
Commentaire :

Tous les enseignants questionnés trouvent que la bande dessinée est motivante pour les apprenants de 3AP.

**Q19 - Est-ce qu'il arrive que vos élèves recommandent la séance de l'oral, notamment celle de la bande dessinée ?**

Oui	Non
17	3

**Figure 15. Recommandation de la BD par les apprenants**



Source : Questionnaire

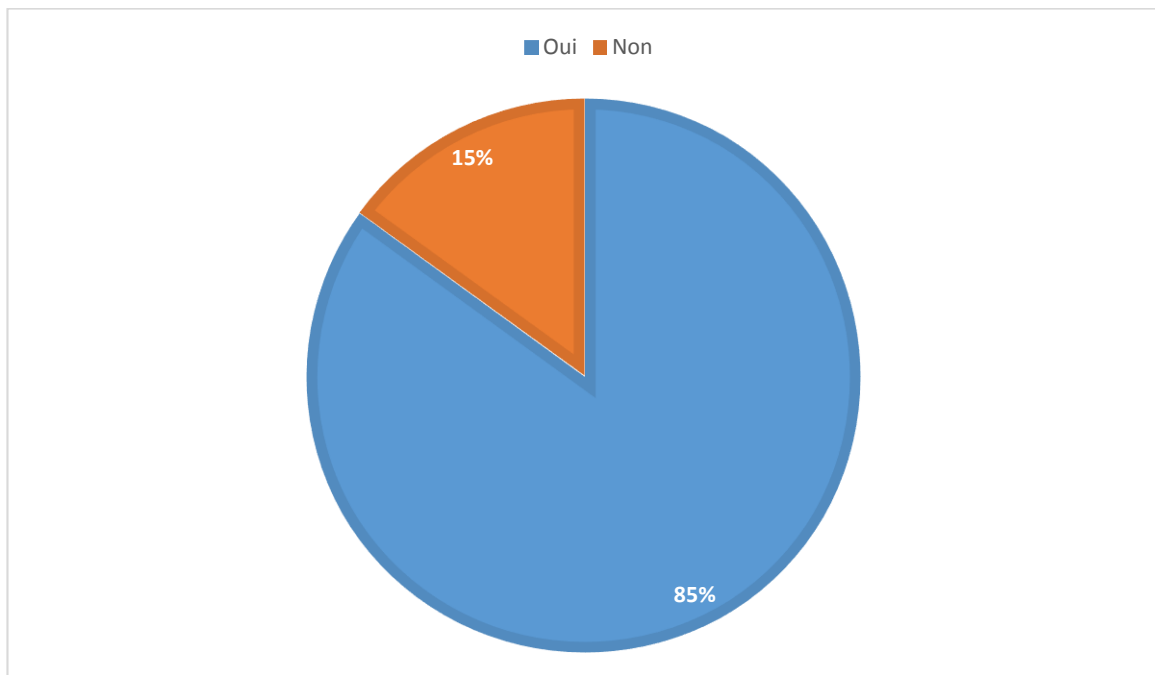
Commentaire :

La grande majorité des enseignants affirment que leurs apprenants recommandent des séances de compréhension de l'oral via la bande dessinée (85%).

**Q20 - Est-ce que le taux de participation des élèves dans la séance de la bande dessinée est plus important que dans les autres séances ?**

Oui	Non
17	3

**Figure 16. Taux de participation lors de la BD**



Source : questionnaire

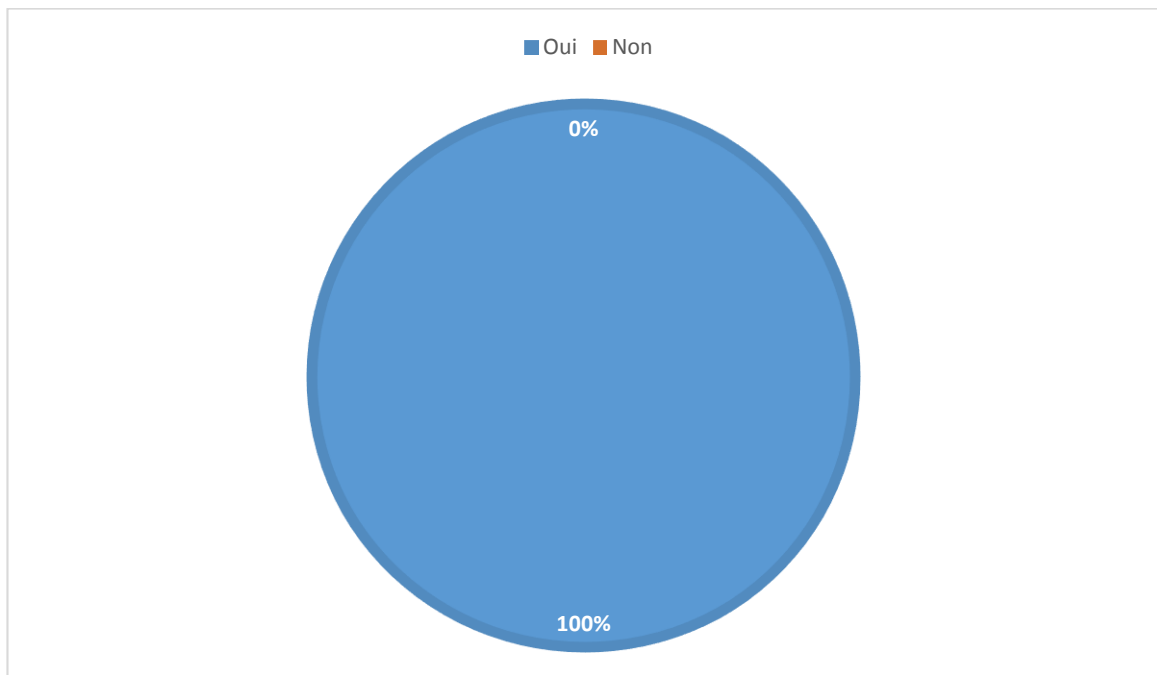
Commentaire :

La grande majorité des enseignants affirment que le taux de participation est plus important lors de la séance de compréhension ou de production orale via la bande dessinée.

**Q21 - Est-ce que vous observez des expressions d'émotions positives sur le visage de vos élèves lors de la séance de la bande dessinée ?**

Oui	Non
20	0

**Figure 17. Emotions positives lors de la BD**



Source : questionnaire

Commentaire :

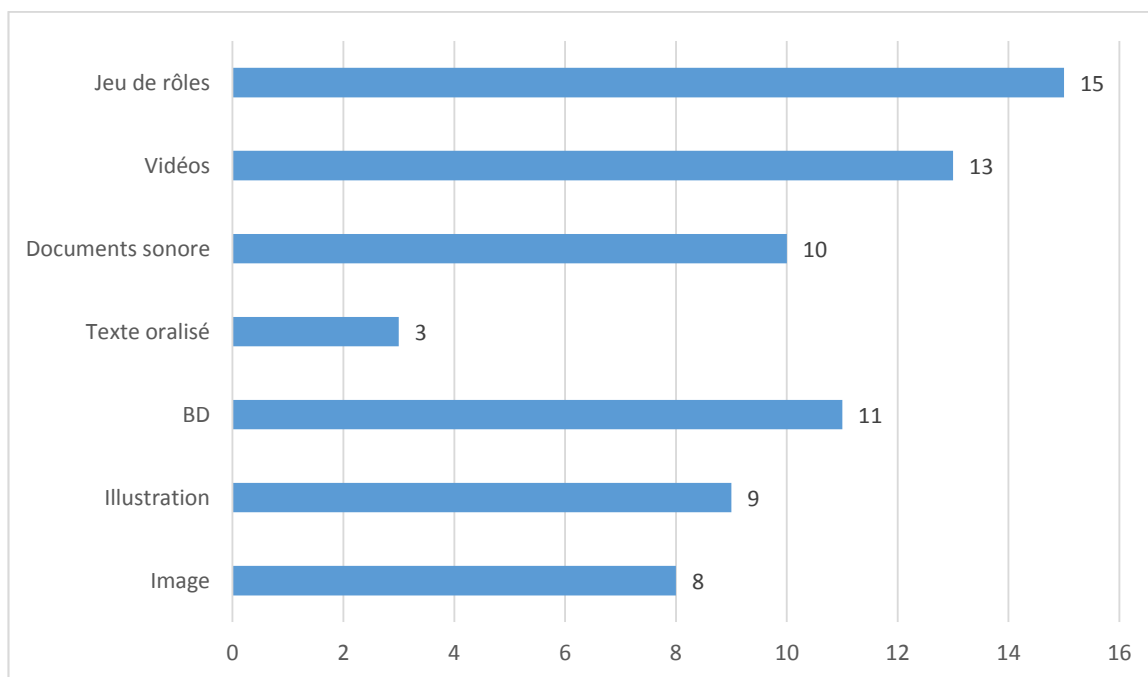
Tous les enseignants questionnés affirment que la bande dessinée a un apport positif sur l'affect des apprenants de 3AP.

## Q22 - Quels types de supports pourraient favoriser les interactions dans la classe

?

image	illustration	BD	Texte oralisé	Docs sonores	vidéos	Jeu de rôles
8	9	11	3	10	13	15

**Figure 18. Supports favorisant les interactions en classe**



Source : questionnaire

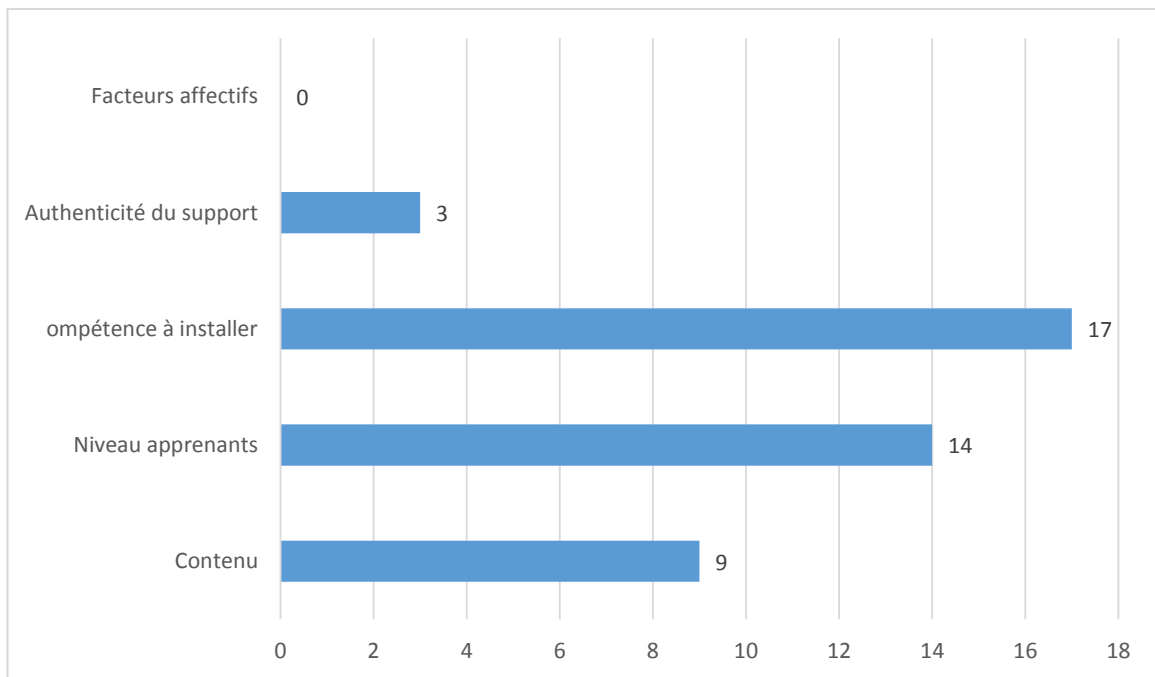
Commentaire :

Les types de supports qui favorisent les interactions dans la classe sont le jeu de rôles, la vidéo et la bande dessinée. Plus que la moitié des enseignants les ont sélectionnés (+10).

**Q23 - D'après quels critères choisissez-vous vos supports didactiques de compréhension orale ?**

Le contenu du support	Le niveau des apprenants	La compétence à installer	L'authenticité du support	Les facteurs affectifs
9	14	17	3	0

**Figure 19. Critères de choix du support didactique pour l'oral**



Source : questionnaire

**Commentaire :**

La majorité des enseignants questionnés choisissent leurs supports didactiques en fonction de la compétence à installer, du niveau des apprenants et du contenu de ce support.

## **Analyse des réponses aux questions ouvertes**

### **INFORMATIONS GENERALES**

#### **Q1 - Ecole**

Laghrour Chaabane

Houha El Rbaie

Primaire 2

Nesaibia Belkasem

Daoudi Abd El Majid

Merdaci Mohamed 2

Mnasria Amar

Houha Athmane

Ben Neya Abdlkader

Ghraoui Belkacrm

Kellil Chaâbane

Benaâbed Taib

Ferroudj Bouzid 2

Boukehil Lekhmissi 2

Nsaybia Belgacem

#### **Commentaire :**

Les écoles au niveau desquelles nous avons effectué cette recherche sont u nombre de 15. Nous visons à obtenir des points de vue différents selon les contextes dans lesquelles les enseignants travaillent.

#### Q4 - Expérience

2 ans = 1

3 ans = 2

4 ans = 2

5 ans = 4

6 ans = 1

7 ans = 1

8 ans = 2

9 ans = 2

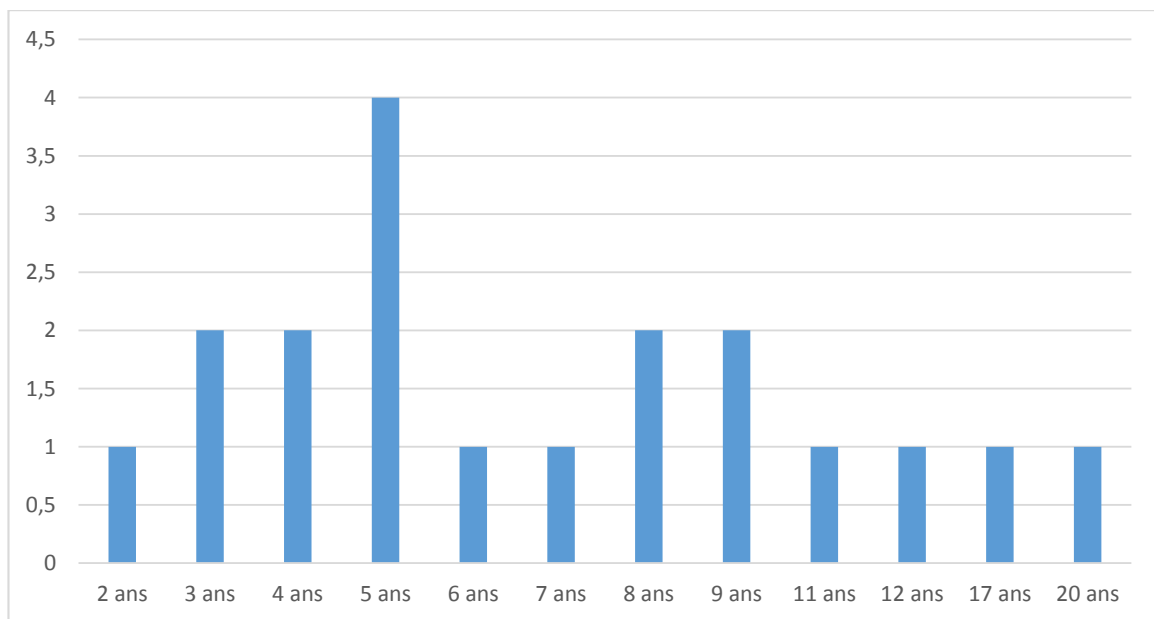
11 ans = 1

12 ans = 1

17 ans = 1

20 ans = 1

**Figure 20. Expérience des enseignants**



Source : questionnaire

Commentaire :

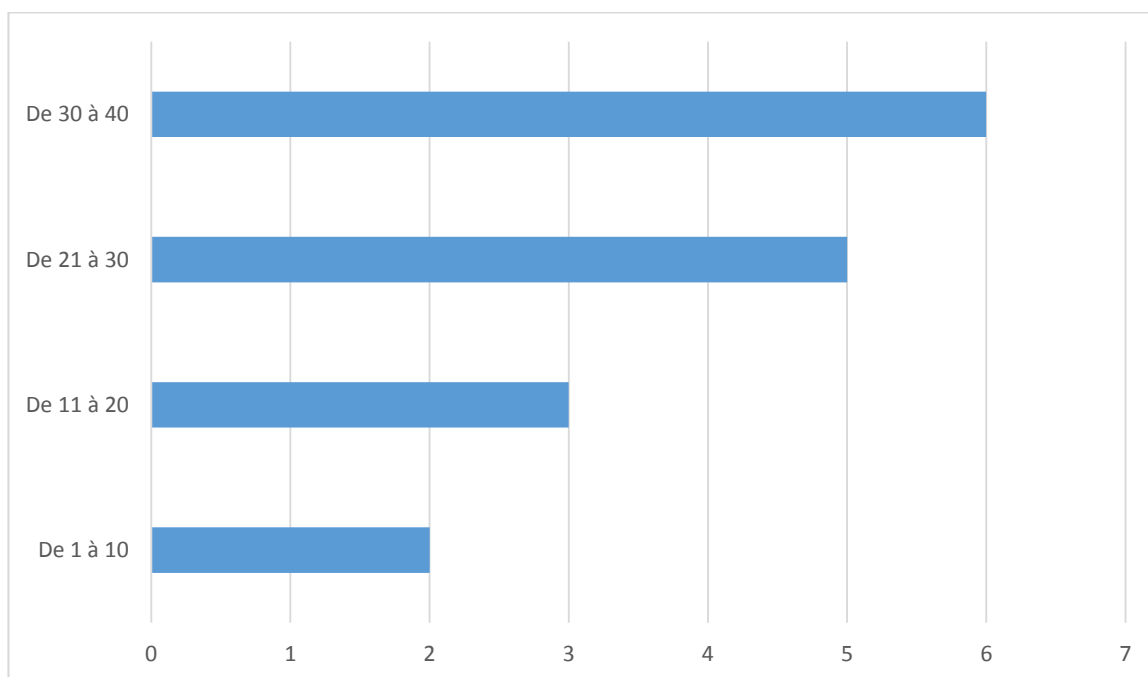
Les années d'expérience varient d'un enseignant à l'autre. Mais la majorité ont une expérience entre 2 ans et 9 ans.

## METHODE D'ENSEIGNEMENT

### Q5 – Nombre d'élèves en classe

7 élèves = 1	8 élèves = 1
12 élèves = 1	18 élèves = 1
19 élèves = 1	22 élèves = 1
24 élèves = 1	28 élèves = 1
29 élèves = 2	30 élèves = 1
31 élèves = 3	32 élèves = 1
34 élèves = 1	35 élèves = 1
37 élèves = 1	40 élèves = 1

Figure 21. Nombre d'élèves dans chaque classe



Source : questionnaire

Commentaire :

Les classes sont chargées. La majorité des enseignants avancent que le nombre d'élèves par classe varie entre 20 et 40.

## MOTIVATION DES APPRENANTS

**Q16 - Quelle est la meilleure façon de valoriser le recours à la BD pour développer les compétences orales en 3AP ?**

**Tableau 2. Réponses de la question 16 (ouverte)**

<b>R1</b>	En faisant participer les élèves au maximum possible, surtout en organisant des jeux de rôle entre eux pour qu'ils puissent restituer les dialogues en adoptant une bonne prononciation et intonation.	<b>R2</b>	Augmenter le volume horaire pour la séance de l'oral.
<b>R3</b>	Adapter des dialogues qui reflètent la culture française.	<b>R4</b>	Jouer le rôle de la saynète avec les gestes et les mimiques.
<b>R5</b>	En participant les élèves au maximum possible, surtout en organisant des jeux de rôles entre eux pour qu'ils puissent restituer les dialogues en adaptant une bonne prononciation et intonation, ainsi que pour s'auto évaluer et se corriger entre eux.	<b>R6</b>	Les insérer dans toutes les séances.
<b>R7</b>	Faire participer les apprenants aux jeux de rôle dans les différentes activités de l'oral par exemple : la pièce théâtrale.	<b>R8</b>	La bande dessinée est un élément médiateur pour aider les élèves à mieux comprendre et à enrichir leur vocabulaire donc après avoir utilisé la bande dessinée il faut faire jouer la saynète.
<b>R9</b>	L'exploitation des supports audiovisuels.	<b>R10</b>	La bande dessinée est un support facilitant elle permet aux apprenants la bonne compréhension.
<b>R11</b>	La BD est expressive, du vécu de l'élève répliques courtes et surtout la voix de l'enseignant ou l'enregistrement audio.	<b>R12</b>	La mise en scène du langage parlé est un élément central de la bande dessinée.
<b>R13</b>	La pratique mensuelle de la bande dessinée sous forme d'atelier mélangeant exercice de diction, improvisation, jeux, a plu aux élèves, qui se sont très bien investis durant ces séances.		

Source : questionnaire

Les thèmes partagés entre les différentes réponses concernent essentiellement :

- Les apports de la bande dessinée au niveau de la compétence orale. Notamment à travers la mise en scène du langage parlé (R12), la diction et l'improvisation (R13) ;

- Les apports de la bande dessinées au niveau de l'enrichissement du vocabulaire (R8),
- Recommander les bandes dessinées dans toutes les séances (R6), augmenter son volume horaire (R2) et les compléter par les saynètes (R4) et (R8) ou les pièces théâtrales (R7) ;
- L'apport de la bande dessinée à travers le jeu et les activités ludiques (R1) (R4) (R5) (R7). Les apprenants de 3AP ont encore besoin de jouer en apprenant. Un point important pris en considération par Maria Montessori dans ses méthodes d'enseignement.

### **Conclusion partielle**

Nous avons annoncé et analysé les résultats de la recherche tout au long de ce dernier chapitre. Les réponses obtenues auprès des enseignants montrent que la bande dessinée occupe une place de choix dans l'enseignement du FLE au cycle primaire. Les enseignants l'emploient à maintes reprises au cours d'une même séquence d'enseignement et recommande de lui accorder encore plus de temps.

## **CONCLUSION GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE

Nous nous demandions au début de cette recherche si la bande dessinée pourrait constituer un support didactique favorisant la compréhension orale chez les apprenants de la 3AP. et si elle est reconnue à sa juste valeur au sein de l'école algérienne.

D'après les réponses des questionnaires recueillis auprès des enseignants, nous pouvons dire que les résultats obtenus permettent de confirmer nos hypothèses de départ, supposant que la bande dessinée, fondée sur l'image et le texte, reste un bon moyen pour accéder aux savoirs enseignés par la langue, vu qu'elle permet de donner plus de dynamique aux apprenants, car l'enfant a une attirance envers les formes et les couleurs.

Nous avons pu constater que la bande dessinée jouit d'une importance considérable dans l'école algérienne, notamment par les enseignants du FLE des écoles primaires de la wilaya de Khenchela. De ce fait, accorder plus de temps à cette activité est recommandé par un nombre important d'enseignants du primaire.

Pour finir, nous pensons que la multiplication des méthodes d'apprentissage et l'instauration d'un climat ludique et immersif permettent à l'enseignant et aux apprenants d'atteindre les objectifs du contrat de communication didactique en question et en tirer profit.

Cependant, des recherches supplémentaires semblent être nécessaires pour approfondir les recherches sur les supports numériques, objet de dilection des apprenants du premier cycle. Ces recherches pourraient être appuyées par les avancées de l'intelligence artificielle et des neurosciences cognitives (Achar-Bayle, 2017).

## BIBLIOGRAPHIE

- Achard-Bayle, G. (2017). Cognition énaactive en contexte numérique : Affordances des textes multimodaux. *Signifiances (Signifying)*, 1(2), 85- 100.  
<https://doi.org/10.18145/signifiances.v1i2.125>
- Arevalo, M. J. (2013). Le dessin animé et le web 2.0. *Les Langues modernes*, n° 2, 60- 67, bibliogr.
- Chesnais, M.-F. (1997). *Vers l'autonomie : L'accompagnement dans les apprentissages*. Hachette éducation.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* ([Nouvelle édition].). Presses universitaires de Grenoble.
- Ducrot, J.-M. (2005). *L'Enseignement de la compréhension orale : Objectifs, supports et démarches*. <https://docplayer.fr/33467202-L-enseignement-de-la-comprehension-orale-objectifs-supports-et-demarches.html>
- Hymes, D. H. (1991). *Vers la compétence de communication*. Didier.
- Lhote, E. (1995). *Enseigner l'oral en interaction : Percevoir, écouter, comprendre*. Hachette.
- Qualitative Data Analysis Software / NVivo*. (s. d.). Consulté 30 juin 2021, à l'adresse <https://www.qsrinternational.com/nvivo-qualitative-data-analysis-software/home>
- Robert, J.-P. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys.

## ANNEXES

[https://docs.google.com/forms/d/1wau\\_twbD8tVoQh7pii0Me8D4Xp6j-4T-RPZRpa9JiiY/edit](https://docs.google.com/forms/d/1wau_twbD8tVoQh7pii0Me8D4Xp6j-4T-RPZRpa9JiiY/edit)

## Résumé

Ce mémoire aborde la question du rôle de la bande dessinée dans la compréhension orale chez les apprenants de troisième année primaire. Il consiste à effectuer une enquête par questionnaire pour comprendre l'apport de ce support dans le développement de la compétence orale chez ces apprenants, notamment à travers la motivation. Les résultats sont conformes à l'hypothèse : la BD occupe une place importante dans l'enseignement de l'oral au cycle primaire.

**Mots-clés : bande dessinée, compréhension orale, palier primaire, image, onomatopée**

## Abstract

This dissertation approaches the question of the role of comics in the oral comprehension of third year primary school learners. It consists in a survey by questionnaire among teachers to understand the contribution of this medium in the development of oral competence for these learners, particularly through motivation. The results are in accordance with the hypothesis: comics occupy an important place in the teaching of oral language in the primary cycle.

**Keywords: comics, oral comprehension, primary cycle, image, onomatopoeia**

## ملخص

تتناول هذه الرسالة مسألة دور الرسوم الهزلية في الفهم الشفهي بين طلاب الصف الثالث الابتدائي. وهو يتمحور حول إجراء مسح عن طريق الاستبيان لفهم مساهمة هذا الداعم في تطوير الكفاءة الشفوية لدى هؤلاء المتعلمين، ولا سيما من خلال التحفيز. تتوافق النتائج مع الفرضية: تحتل الرسوم الهزلية مكاناً مهماً في تدريس اللغة الشفوية في المرحلة الابتدائية.

**الكلمات المفتاحية: الرسوم الهزلية، الفهم الشفهي، المرحلة الابتدائية، الصورة، المحاكاة الصوتية**